MAISON POUR TOUS 14, Place Grandclément 69100 Villeurbanne

COMPTE-RENDU DES ACTIVITES 1979



1980

S.C. VILLEURBANNE (Rhone~France)

SPÉLÉO-CLUB DE VELTA MANNE (BIBLICTHÈQUE)

Maison pour Tous - 14, Pl. Grandclément
F - 69100 VILLEURBANNE

N'40

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE ISSN: 0750 - 6317

<u>s.c.v. ACTIVITES</u>, n° 40 - 1980

(Compte-rendu des activités pour l'année 1979)

SUMMARY

The "S.C.V. Activités" number 40 mainly traces the activities of the club in the year 1979.

Other than the usual outing and camp reports, there are a fe few articles:

- Description of the Bracken Bat Cave (Texas, U.S.A.).
- State of the studies on the Sambuy Range (Haute-Savoie).
- The most important caves of the Rhône Department.
- We dug from the club files and from past publications to add elements to the Ain Department Cave Survey.
- A 10 page reprint from Buffon's "Histoire Naturelle" tells us what was known on bats in 1769...!
- At the end is a list of all caves mentioned in the newsletter classified by department and commune.

The S.C.V. reminds you it wishes to exchange its modest newsletter with any publication of speleological interest, from all countries, to add to its library \cdot

With its already more than 3000 publications (cf. reportery in "S.C.V. Activités" n° 39), this library is a useful tool available to cavers.

- 1- Membres du Spéléo-Club de Villeurbanne
- 2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
- 3- Correspondant régional des Publications F.F.S. & Fi-
- 4- Bibliothèque du S.C.V. /chier régional FFS du C.D.S. du Rhône de l'Ecole Française de Spéléologie
- 5- Bibliothèque de la F.F.S. Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S.
- 6- Bibliothèque Municipale de Villeurbanne
- 7- Bibliothèque du dépôt légal Lyon Part-Dieu Bibliothèque Nationale
- 8- Distribution à tous les clubs français acceptant une politique d'échanges

à tous les clubs étrangers et fédérations nationales acceptant une politique d'échange (cf. SCV ACTIVITES n° H.S. supplt au n° 39- Listing des échanges).

LISTE DES MEMBRES ADHERENTS DU CLUB

ANNEE I 9 7 9

1 -	Patrick	BRUYANT
2	Gilbert	DEVINAZ
3-	Joel	FLAGEL
4	Jean-Claude	GALLET
5-	René	GAVANT
6-	Odile	GINET
7-	Alain	GRESSÉ (LIONEL)
8	Thierry	LACROTTE
9-	Christian	LEOBAL
IO	Thierry	MAINFROY
11	Jérome	MASLIN
12-	Yves	MAZUY
13-	Albert	MEYSSONNIER
14-	Marcel	MEYSSONNIER
15-	Alain	MIEZE
	Michel	PANIS
17-	Jean-Pierre	PARALIS
18-	Christian	PLANET
19-	Edgar	RIPON
20-	Jean-Pierre	SARTI
21	Monique	SAVANY
22-	Régis	SCHENAL
23-	Bernard	VOLLE

BUREAU DU S.C.V. ELU EN OCTOBRE 1978:

autres membres du conseil d'administration : Christian LEOBAL, Marcel MEYSSONNIER, Michel HATT, Jean-Marc TOUZOT, Jean-Pierre SARTI, Yves MAZUY, Alain MIEZE, Thierry MAINFROY, Joel FLAGEL . ---- PUBLICATION PERIODIQUE DU SPELEO-CLUB DE

VILLEURBANNE - MAISON POUR TOUS , 14, place Grand Clément - FRANCE - 69100 - VILLEURBANNE ------

nº 40	année I 9 7 9	16ème an	née
li so en * COMP (Pa	rtouche de distribution — summary ste des membres du S.C.V. année 1979 mmaire guise d'éditorial TE RENDU SOMMAIRE des sorties 1979 trick BRUYANT)		1 2 3 4 5-14
	ques comptes rendus détaillés : - Trou Lisse à combone(Isère), mars 79 (P La Sambuy (Hte-Savoie) juillet 79 (J-M Th. M Pierre-Saint-Martin(CDS Rhone) - (P. BRU - Trou Berculeux (Isère) décembre (P. VEYR - Spéléo-Photo Causse Noir (Aveyron) (P. E	TOUZOT, MINFROY) NYANT) NUNES)	21–22 23–24 24–26 26–28 28–29
* BRAC	KEN BAT CAVE (Texas - U.S.A.) J-C. GARN	IER	72
PRO	cherchant dans les archives du S.C.V. : SPECTION : exposé fait en stage en 1950, d tement de l'AIN : inventaire A. LUCANTE ,	ď	30–31 32
part:	N (M. de): Histoire Naturelle générale culière 1769, tome septième: auve-souris (pages 330 à 340)	et	3336
	ues fiches d'équipement de cavités du Mass AND SOM (extrait C.R. stage perfectionne		37-40
	des recherches sur le Massif de la SAMBUY te-Savoie) - bibliographie - topographies inédites du gro AVEN-LYON (fichier régional FI		41-46
* Les	grandes cavités du département du RHONE	نتاب البرية ومنون فللبط محدر لاكانا فحدد منجر اللبد الذب	47-48
* AIN	: La Cabourne CHOPETRE (Cerdon)(extrait	fichier)	49-54
Lis	te des cavités citées dans le nº 40		55 -56

Ce numéro a été tiré en 350 exemplaires - échange souhaité avec toute publication d'intérêt spéléologique, française ou étrangère.

Impression: S.C.V. décembre 1982 vente au numéro: 20 F

s.c.v. ACTIVITES nº 40 - 1979

Voici, très modestement le compte rendu de nos activités pour l'année 1979 ...

Nous sommes en 1982; dire que nous avons un gros retard serait exagéré ...mais voici enfin notre rapport désormais annuel relatant les sorties du club; Nous en profitons pour y joindre quelques documents inédits .

Rien d'exceptionnel en 79 ... une année normale :

Fidèle à une tradition déjà ancienne, les membres du S.C.V. ont encore consacré une grande partie de leur temps à "faire" de l'initiation ... surtout pour cette année avec la M.J.C. de Vénissieux : 17 sorties d'initiation (au moins), principal ement dans l'Ain (13, le Vercors et l'Ardèche (3 et 1).

Bien qu'un nombre certain de sorties aient été oubliées dans ce présent compte rendu, il a été possible de comptabiliser pour 1979, 66 sorties (individuelles ou collectives), soit plus d' une par semaine, et un camp de 8 jours.

Il y a eu cette année les "rencontres habituelles", c'est-à-dire les A.G. du C.D.S. Rhône, congrès régional, congrès national, et sorties vendanges ...

les stages (3, entant que stagiaire ou cadre) Egalement, la participation à 2 sorties Photo interclub à l' échelon du CDS;

à l'exercice secours régional

à plusieurs sorties interclubs (Espagne, Pierre saint-Martin).

Enfin, les explorations et prospection : 3ème volet de nos activités :

- 8 sorties sur le Massif du Grand Som : peu de neuf !
- 5 sorties sur le massif de la Sambuy, et un camp de 8 jours : désobstruction dans des trous connus.
- quelques sorties de prospection dans l'Ain, et également en Savoie dans la région d'Aime.

En outre, visite de plusieurs classiques, des sorties d'entrainement en falaise, et à bût géologique dans des mines.

Jean-Claude GARNIER nous a fait parvenir un petit article suite à ses séjours aux U.S.A.

Nous faisons le point sur les recherches entreprises sur le Massif de la Sambuy en publiant quelques documents inédits.

Quelques éléments sur le Grand Som ... et le département de l'Ain... et onze pages extraites de l'Histoire Naturelle de BUFFON, sur les chauves-souris (I769 !).

S.C.V.

COMPTE RENDU SOMMAIRE DES

SORTIES

I 9 7 9

S.C.V. ACTIVITES nº 37 -1978 (précédents comptes rendus : & n° 38-I978 (spécial Turquie)

recueilli par Patrick BRUYANT d'après le cahier de sorties du S.C.V. 00000000000000000000

JANVIER 1979

Grotte du CROCHET (Torcieu, Ain)

2 participants : René GAVANT, Christian LEOBAL. Le bût initial était de commencer à refaire une topographie intégrale de la cavité... TPST : 5h; Visite jusqu'à la cascade (Puits de la cascade); galerie de l'Abreuvoir; désobstruction d'un plancher stalagmitique; galerie du Puits du Chaos, Puits Dorey, salle Gaston.

sortie d'initiation dans l'Ain

Joel FLAGEL, Régis SCHENAL, Thierry MAINFROY, Alain MIEZE, Edgar RIPON, et 20 jeunes de Vénissieux.

- grotte de JUJURIEUX, idéale pour la découverte et l'approche de

la spéléologie.

- gouffre d'ANTONA , descente jusqu'au débût du méandre à -110m; remontée au jumar.

- le même jour, René et Fred du groupe spéléo LAPIAZ (Lyon) et René GAVANT: visite de la grotte de JUJURIEUX.

16 JANVIER

LYON: Assemblée générale du C.D.S. du Rhône

René GAVANT, Christian LEOBAL, Alain GRESSE, Edgar RIPON, Michèle et Marcel MEYSSONNIER, Patrick BRUYANT, Régis SCHENAL.

JANVIER

Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie)

Alain GRESSE, Régis SCHENAL, Christian LEOBAL, René GAVANT, Edgar RIPON.

- Prospection à ski et en raquettes ... beaucoup de neige.

2-3-4 FEVRIER

Réveillon et spéléologie en Ardèche

Jérome MASLIN, Régis SCHENAL, Albert MEYSSONNIER, Christian LEOBAL, René GAVANT, Edgar RIPON, Alain GRESSE, Odile GINET, Pierre-Yves SCHECK, Joel FLAGET, Thierry MAINFROY, Jean-Marc TOUZOT, Patrick LACROTTE, Patrick BRUYANT.

- vendredi soir, départ de 8 personnes à 21h. - samedi : -Aven du FAUX MARZAL (St-Remèze) ; descente jusqu'au

fond à -220m pour 5 participants. - Aven de la PLAINE DES GRAS (Vallon); visite de la cavité - 80m (3 participants).

- Aven du MARTEAU (Vallon); jusqu'à -50m; 7 participants.

arrivée le soir de 6 personnes

- Grotte des DEUX AVENS (Vallon) : réveillon aux bougies et bivouac sous terre.

· dimanche : sortie de la grotte vers IOh, et lavage du matériel dans l'Ardèche.

S.C.V. ACTIVITES in 40 -

10 FEVRIER | Grotte de JUJURIEUX (Jujurieux, Ain)
Monique SAVANY, Christian PLANET, René GAVANT, Christian
Léobal et 5 élèves du C.E.S., en sortie d'initiation. une visite record : TPST : IIh .

17-18 FEVRIER Grotte de COURTOUPHLE (Matafelon, Ain)

Thierry MAINFROY, Joel FLAGEL, Jean-Marc TOUZOT, Edgar RIPON, et 22 jeunes de la M.J.C. Lyon-Laénnec.

Sortie d'initiation avec plusieurs équipes qui ont fait la traversée en nocturne.

24 FEVRIER Trou de CALEL (Sorèze, Tarn)

Régis SCHENAL.

Cette cavité ne correspond pas à la description de P. Minvielle dans son livre "Grottes et canyons".. Il n'a retrouvé aucune similitude avec la topographie et le récit... cf...diverses analyses et remarques sur cet ouvrage : De nombreuses cavités sont dans ce même cas/ nécéssité de se documenter à des sources plus sérieuses avant de se lancer dans les cavités répertoriées...

24 FEVRIER Grotte du CROCHET (Torcieu, Ain)

Yves MAZUY, René GAVANT.

Désobstruction (encore) de la galerie du Puits du Chaos, située bien après la salle Gaston...très étroite, bruit de lavabo qui se vide..l'affaire suit son cours; à suivre.

24 FEVRIER IZERON (Rhône)

Joel FLAGEL, Jean-Marc TOUZOT, Alain MIEZE, Thierry

Entrainement escalade en falaise à Izeron, dans les Monts du Lyonnais.

MARS Trou LISSE A COMBONE (St-Pierre d'Entremont, Isère) Régis SCHENAL, Thierry MAINFROY, Albert

Première sortie de l'année au Trou Lisse. La sortie était prévue pour équiper la cavité, mais en raison de l'absence de la maincourant à l'entrée, cela bouffre trop de corde; Aussi arrêt au P.40; il y a de la glace jusqu'au second puits. Très peu de neige à Bovinant et aux alentours du Trou Lisse; et plus rien au Chateau. TPST: 4h.

MARS Gouffre de la MORGNE (Lompnas, Ain)

Alain MIEZE, Edgar RIPON, Thierry MAINFROY, Jean-Marc TOUZOT, Joel FLAGEL, et 20 jeunes de la M.J.C. de Vénissieux. sortie d'initiation dans l'Ain, mais bon nombre de néophytes ne sont sortis du trou que grace à un palan...

23-24+25 MARS Trou Lisse à Combone (St-Pierre d'Entremont,

sortie interclub, avec bivouac au fond du trou Lisse.

- GS Troglodytes: Philippe JOLIVET,

- Coyottes: Charly, Christine, Jean-Michel,

- S.C. Villeurbanne: Régis SCHENAL, Joel FLAGEL, Albert MEYSSONNIER Thierry MAINFROY, Michel PANIS, Edgar RIPON, Patrick BRUYANT.

../...

Re-exploration du <u>Trou Lisse à Combone</u>, avec bivouac... prévu à la salle à manger (un peu après) et transféré finalement dans les grandes salles.

Michel et Régis ont franchi la voûte mouillante et sont allés jusqu'à la salle de la Chauves-souris...petits problèmes au passage de la chatière.

La première équipe est entrée vers IIh samedi matin et la dernière en débût d'après-midi. Sortie le dimanche entre 16h30 et 18h. TPST: 28h.

24 MARS

AIME (Savoie)

René GAVANT.

Prospection; repérage de l'abri sous roche A.4

7-8 AVRIL

Grotte de JUJURIEUX (Jujurieux, Ain)

Thierry MAINFROY, Joel FLAGEL, et 8 membres de la M.J.C. de Vénissieux. sortie d'initiation classique.

8 AVRIL

CHASSELAY (Rhône)

René GAVANT.

Recherche des anciennes mines de Chasselay...pas trouvées.

15-16 AVRIL

AIME (Savoie)

Prospection en solitaire par René GAVANT dans les alentours d'AIME, aux environs de la grotte de CHAMP BERNARD.

- une nouvelle grotte d'environ I5m dans le gypse (grotte A.2)
- une entrée avec fort courant d'air à revoir (grotte A.3)

- deux terriers avec courant d'air.

14-22 AVRIL

Massif de Siou Blanc (Var)

Edgar RIPON participe à un stage national de perfectionnement technique organisé par l'Ecole Française de Spéléologie Stage avec une bonne ambiance, mais les gouffres visités du Massif de Siou Blanc ont beaucoup d'étroitures...

- Aven du SARCOPHAGE (commune d'Evenos)
- Abime de MARAMOYE (commune de Le Beausset)

18-23 AVRIL

Labeaume (Ardèche)

Participation à l'encadrement d'un stage de découverte de la spéléologie : stage 50h de spécialisation d'animateur de centres de vacances et de loisirs, organisé par la délégation régionale de LYON des C.E.M.E.A. (Centres d'Entrainement aux Méthodes d'Education Active).

JO stagiaires et 6 cadres (dont Marcel MEYSSONNIER) - visite des cavités habituelles : Grotte du SOLDAT (Labeaume) prospection pour le pointage de cavités connues sur le plateau de LABEAUME; topo de la grotte de la TUNE (développement 62m); Grotte NOUVELLE (Vallon); Grotte du FIGUIER (Casteljau)

C'est le 4ème stage de ce type qui se déroule à Labeaume: un bilan de ces stages doit être effectué et diffusé dans les milieux spéléologiques et centres de vacances. Réunion de préparation le 26 janvier à Lyon et réunion-bilan le 26 Mai à Villebois (Ain).

21-22 AVRIL

AIME (Savoie)

Alain GRESSE, René GAVANT.

Prospection et spéléo en Savoie : topographie des 2 nouvelles grottes numérotées A.3 et A.2.

21-22 AVRIL

OYONNAX (Ain):

Congrès spéléologique régional à Oyonnax présents du SCV : Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Alain MIEZE, Dominique VESCO.

28 AVRIL - 1 MAI Massif du GRAND SOM (Isère)

Jean-Pierre et Pierrette SARTI, Alain MIEZE, Dominique VESCO (ainsi que Vérane et Galien), Albert MEYSSONNIER, Joel FLAGEL, Agnès VESCO, Thierry MAINFROY, Clotilde, Patrick BRUYANT.

- arrivée de tout le monde le samedi,...il y a de la neige. dimanche : Il était prévu de déséquiper le Trou Lisse, mais vu la neige fraiche qui est arrivée (60cm), cn se retrouve simplement au PUITS SKIL (SCV n°64); Désobstruction au fond de la galerie fossile; à 7 personnes nous avons dû ressortir au moins 2 m .TPST: 5h.
- lundi : nous nous retrouvons à 3 au fond du <u>Puits SKIL</u> ; les autres rentrent à Lyon; au fond de la chatière, la clef de voûte amorce une remontée... donc un espoir de déboucher dans la suite de la

galerie après le colmatage. TPST : 5h ; Un Rhinolophe aperçu dans la galerie fossile et cadavres momifiés de plusieurs chauves-souris au sol.

départ des derniers participants sous la pluie.

28-30 AVRIL

ESPAGNE: Torca del CARLISTA

Torca del CARLISTA, commune de Carranza, province de Bilbao. du SCV : Régis SCHENAL.

du GS Delemites : Christian JACQUEMONT, Daniel DORIEUX, Mimi et Momo.

Descente des 154m de puits...le P.90m, le plus impressionnant est intégralement dans le vide, et on n'aperçoit plus les parois. Visite de l'immense salle (4 millions de m' d'après Spelunca, I, 1975). puis les galeries et les salles concrétionnées; le point le plus bas est à -355m. TPST : 6h.

12-13 MAI

Sortie d'initiation dans l'AIN

Joel FLAGEL, Jean-Marc TOUZOT, Edgar RIPON, Thierry MAINFROY, Alain MIEZE, Dominique VESCO, Patrick BRUYANT, et 20 jeunes de la M.J.C. de Vénissieux.

samedi : Gouffre de la MOILDA (Innimond); 8 participants, TPST: 5h

Initiation escalade en falaise avec Edgar et Jean-Marc pour l'encadrement; et soirée merguez sur le plateau des Chaneaux.

dimanche: Grotte du CHEMIN NEUF (Lacous, Hauteville); TPST: 5h avec 11 participants.

AIME (Savoie)

René GAVANT.

Topo cheminement extérieur des grottes A.2 et A.3.

../...

19 MAI

Saint-Quentin-Fallavier (Isère)

René GAVANT. Patrick BRUYANT.

Visite de plusieurs mines de fer de StaQuentin-Fallavier : Mine de la FESSY, Mine de la FAILLE, Mine de la SOURCE , situées sur le territoire de la commune; récolte d'ammonites et de rostres de bélemnites.

25-27 MAI

Massif du Grand-Som (Isère)

Bernard VOLLE, Thierry MAINFROY, Jean-Marc TOUZOT, Patrick BRUYANT, et des stagiaires du stage formation CDS Rhône.

vendredi: arrivée vers 12h de Bernard et Patrick; ballade jusqu'au Col de Bovinant, encore sous la neige; environ Im50 de neige à l'entrée du Trou Lisse; couchage dans la grange de Mr Jacquet.

samedi matin: arrivée de la première équipe du stage formation.

Descente entre les 2 équipes du stage pour récupérer le matériel jusqu'au P.40 du Trou Lisse; TPST: 4h

dimanche: Il pleut, on plie bagage et on s'en va...

2-4 JUIN

<u>Istres</u> (Bouches du Rhône)

Congrès national de spéléologie de la F.F.S.

du SCV : René GAVANT, Alain MIEZE, Dominique VESCO, Marcel et Michèle MEYSSONNIER, Patrick BRUYANT.

2-3 JUIN

Initiation en Ardèche

Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY (du S.C.V.), Jacques BRESSE (de l'A.S.N.E.), et 4 membres de la MJC de Vénissieux.

- Aven ROCHAS (Saint-Remèze), jusqu'à -160m

- Grotte de la DRAGONNIERE DE BANNE (Banne), traversée.

8 JUIN

Basse Ardèche : Lagorce

Marcel et Brice MEYSSONNIER.

Visite au passage (et croquis) d'une toute petite caté développant 5m et se trouvant dans la vallée de l'Ibie :

PETITE GROTTE DU MOULIN ROND (nºI)

lieu dit: Moulin Rond; commune de LAGORCE (Ardèche)

carte IGN XXIX-39, nº1-2 (Bourg-Saint-Andéol) : 767,78 x 241,53 x 150m.

accès : Cavité visible de la route,

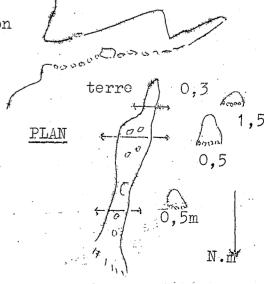
accès: Cavité visible de la route, 3m au-dessus de la rivière, 50m environ au Sud du Moulin Rond, au niveau d'un promontoire rocheux

Cavité creusée par l'Ibie Développement 5m Remplissage de terre et pierres.

Pas de vestiges.

Biblio: néant / fiche normalisée complément inventaire spéléologique de la commune de Lagorce (Spelunca / S.C.V. Activités)

note: il existe une dizaine de petites cavités et porches dans ce secteur à localiser avec précision, et une habitation troglodytique en face.



9-IO JUIN

Sortie d'initiation et spéléo-photo en Vercors

Grotte de GOURNIER (Choranche), galerie fossile - de l'I.F.E.S. (Ecole d'éducateurs) : Catherine CHARPAIL, Pascale MILLON, Jean-Charles VALENTIN, Marie-Claire PEROSINO.

- du SCV : Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Patrick BRUYANT.

- des Coyottes : Jean-Michel FAUDRAIN.

IO JUIN

TESSENS (Savoie)

René GAVANT.

Prospection à Tessens, répérage cavité 1.1.

16-17 JUIN

Scialet du GOUR FUMANT (Vercors)

Alain GRESSE, Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Patrick

BRUYANT .

Exercice spéléo-secours dans le Vercors. Exercice de remontée d'un brancard à partir du méandre à -120m. Les puits sont passablement arrosés. Démonstration par P. Rias de la technique -balancier pour remonter le brancard dans les puits plein-vide. TPST: 8h.

23-24 JUIN

Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie)

Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Jean-Marc TOUZOT, Pascale MILLON, Clotilde LUCK, Jean-Michel FAUDRAIN (Coyottes). Prospection - pas de résultats - ballade .

23 JUIN

TESSENS (Savoie)

René GAVANT.

Prospection (suite...) aux environ du T.1.

30 JUIN - 1 JUILLET

Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie)

Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Jean-Marc TOUZOT,

Prospection: repérage d'une cavité en face du télésiège, dans la Combe.

7-8 JUILLET

Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie)

Thierry MAINFROY, Joel FLAGEL, Jean-Marc TOUZOT, Clotilde LUCK, Jean-Claude GARNIER, Albert MEYSSONNIER. Repérage d'une ancienne mine de fer sous la bergerie de la Bouchasse à 150m. Montée de matériel, carbure et corde pour le camp d'été. et ballade sur le massif.

IO JUILLET

Trassanel (Aude)

Marcel Meyssonnier, suite à une visite à la base de plein air de Trassanel : Ballade sous la conduite d'un membre du Spéléo-Club de l'Aude dans la grotte de Trassanel, partie supérieure. Les orifices sont fermés par de lourdes portes; jolie grotte.

14-15 JUILLET

Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie)

Jean-Marc TOUZOT, Thierry MAINFROY.

Prospection à nouveau : cavité aperçue au-dessus de la Bergerie de la Bouchasse, à revoir.

14-15 JUILLET Saint-Pierre d'Entremont (Isère) Jean GARCIA, Jean-Pierre SARTI.

samedi: Après avoir vu les participants du stage Perfectionnement, montée jusqu'au gouffre S.C.V.33 pour désobstruer la trémie en bout de la galerie...difficultés car présence d'un névé, et glace 10m avant la trémie. dimanche: topographie de la grotte SCV 97 (développement 25m; dénivellé -11m).

13-22 JUILLET Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Marcel MEYSSONNIER: participation à l'encadrement d'un stage de Perfectionnement Technique, organisé à l'échelon national par l'E.F.S.; 19 stagiaires et 6 cadres.

- un compte rendu détaillé a été réalisé. (cf. Bibliothèque SCV) - exploration de plusieurs cavités : Trou PINAMBOUR; Trou LISSE A COMBONE (avec exercice de secours de -90 à la surface); Trou BER-CULEUX - Puits FRANCIS - Puits BAISANT (avec jonction et circuit); Puits de l'ECHO; Puits SKIL .
- entrainement et exercices dans les falaises du Chateau (très bien) - prospection et repérage de diverses cavités (cf. C.R.)
- en bilan: * les marches d'approche sont longues (plus d'une heure, voir 2 heures...!)
 - * fiches d'équipement effectuées pour le Trou Pinambour la jonction Trou Berculeux et Puits Francis- Puits Baisant (avec topographie partielle).

 - * re-topographie chiadée du <u>Puits SKIL</u>
 * débût du levé topo du <u>Puits de l'ECHO</u> (à poursuivre)
 - * à remettre ça peut-être en 1980, ou 1981, en affinant, et avec un camp d'altitude de 2-3 jours.

21-22 JUILLET

Herbouilly - Saint-Martin en Vercors (Isère)

participants : du SCV / Joel FLAGEL - Jean-Marc TOUZOT -Dominique VESCO - Alain MIEZE - Thierry MAINFROYet de la MJC Vénissieux /Patrick CUSIN - Jean-Claude ROUX.

Descente jusqu'au méandre à -120m du GOUR FUMANT : visite.

28 JUILLET - 5 AOUT 1979

Camp annuel du S.C.V. : <u>Massif de la SAMBUY</u> (Seythenex - Haute-Savoie) voir le compte rendu détaillé ci-après (P. BRUYANT).

22-23 SEPTEMBRE

Massif du Grand Som (Grande Chartreuse - Isère) participants: Albert MEYSSONNIER, Jean-Claude GARNIER - René GAVANT -Bernard VOLLE - Régis SCHENAL - Patrick BRUYANT -<u>samedi</u>: ballade jusqu'à BOVINANT (Patrick, Albert, René, Jean-Claude) <u>dimanche</u>: <u>Trou PINAMBOUR</u>: visite jusqu'au fond du méandre, exploration de plusieurs cheminées, R.A.S.; TPST: 5h.

6-7 OCTOBRE

Saint-Véran (Beaujolais, Rhône)

week-end vendange annuel pour le financement du local du C.D.S. du Rhône présent du S.C.V. : René GAVANT, Lionel, Pierre-Henri JOURNET, Patrick BRUYANT (le week-end) et Régis SCHENAL (le dimanche); retrouvailles chez le même vigneron que l'an passé; bonne ambiance.

6-7 OCTOBRE

Grotte MOILDA (Lompnas - Ain)

du S.C.V.: Thierry MAINFROY - Joel FLAGEL - Alain MIEZEde la MJ.C. Vénissieux : Merie-Louise ! descente du P.15 - méandre - et P.30 ; arrêt sur manque de matériel et de courage.

13-14 OCTOBRE

<u>Vercors</u> (Herbouilly)

du S.C.V.: Thierry MAINFROY - Edgar RIPON -bJoel FLAGEL Stéphane GIRARD, et x jeunes de la M.J.C. de Vénissieux. samedi: GOUR FUMANT ... avec en prime, le sauvetage d'un groupe de spéléos débutants, abandonnés par leureencadrement ...!!!! dimanche: Scialet de MALATERRE: descente du puits d'entrée.

13-14 OCTOBRE

Gard

Participation à la sortie spéléo-photo organisée par la Commission PHOTO du C.D.S. RHONE, dans le GARD. participants: Philippe JOLIVET (Troglodytes); Jean-Michel FAUDRAIN (Coyottes), Kavier CROST (B.B.S.), Patrick BRUYANT (S.C.V.) samedi: Aven de la SALAMANDRE, avec Damien BOILEAU et des membres du Spéléo-Club d'Alès-Ecole des Mines; TFST: 4h. dimanche: Grotte de la TOUSSAINT, avec Gérard POULET, Damien BOILEAU et Isabelle; TFST: 5h.

13 OCTOBRE

Gouffre de la MORGNE (Lompas - Ain)

Jean-Claude GARNIER, Maurice GAYET (Bourgoin), Bernard VOILE et 7 personnes désirant s'initier à la spéléologie ... - visite de la cavité.

20 OCTOBRE

Gouffre d'ANTONA (Meyriat - Ain)

Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Jean-Maro TOUZOT, Vincent QUILLASI + Gérard (moniteur à Vénissieux) et 3 membres de la M.J.C. DE Vénissieux.

- descente jusqu'au fond (-IIOm) et progression dans le début du méandre.

20 OCTOBRE

<u>Trou QUI SOUFFLE</u> (Vercors - Isère)

Régis SCHENAL - Michel HATT - et les spéléos du groupe des DOLOMITES. - exploration .

27 OCTOBRE

visite.

Grotte du CHEMIN NEUF (Lacoux, Hauteville -Ain)

Bernard VOLLE - Pierre-Henri JOURNET - Stéphane GIRARD -

1 - 4 NOVEMBRE

Arette (Pyrénées Atlantiques)

Participation à la sortie INTER-CLUB du C.D.S. Rhône à la PIERRE-SAINT MARTIN .

5 participants du S.C.V. : Régis CHENAL - René GAVANT - Edgar RIPON - Gaby MEYSSONNIER - Patrick BRUYANT -

../...

2 NOVEMBRE

MIRIBEL-JONAGE (Rhône)

Pierre-Henri JOURNET - Stéphane GIRARD - Bernard VOLLE - Exercices au rocher-école de Miribel-Jonage (l'après-midi).

Passage d'amarrage; montée à l'échelle, descendeur.

- Il serait bon de reprendre le projet de l'intallation d'une tour an bois près du rocher pour des exercices spéléos dans le vide, et avec une hauteur de 10m au moins...un accord de principe avait été donné sur un projet par les responsables du parc, sur la base d'un plan d'ensemble permettant les diverses manoeuvres ...il n'y a plus qu'à ...!

11 NOVEMBRE

Grotte de JUJURIEUX (Jujurieux, Ain)

du S.C.V.: Pierre Henri JOURNET — Renée VILLEGAS — Gisèle HERNANDEZ — René GAVANT — Edgar RIPON — Michèle GAILLARD — Pierre SALOMON — Irène JAUSSEAU — Huguette et Gaby MEYSSONNIER + beau-frère et cousins (6 en tout...) — Patrick BRUYANT —

- visite d'automne habituelle pour la mise en situation des nouveaux intéressés par les activités spéléos; en 2 équipes, l'une passant par la sableuse, et l'autre par le réseau supérieur; rendez-vous à la cascade.
- à noter que plus de 50 (cinquante) personnes étaient présentes dans la cavité (groupe URSUS-Lyon, G.S. Bourg, Savoyards, S.C.V. et autres indéterminés...ce qui occasiona quelques bouchons aux endroits ou un équipement est nécéssaire; TPST: 7 à 8h.

17 NOVEMBRE

Grotte de COURTOUPHLE (Matafelon, Ain)

Bernard VOLLE - Alain MIEZE, Stéphane GIRARD - Vincent QUILLASI - Jean-Marc TOUZOT - Jean-Claude GARNIER - Edgar RIPON - Irène JAUSSEAU -

- ... la sortie était prévue <u>dans</u> la grotte de COURTOUPHLE ... mais quand on a oublié le carbure... sans lumière, on ne risque pas d'aller très loin.
- exercices en falaise l'après-midi.

24 NOVEMBRE

Grotte du CROCHET (Torcieu - Ain)

René GAVANT - Stéphane GIRARD - Michèle GAILLARD - Bernard VOLLE -

- sortie d'initiation dans l'Ain - visite tranquille - TPST : 7h.

1 DECEMBRE

L'ABERGEMENT DE VAREY (Ain)

René GAVANT - Bernard VOLLE -

- Séance de prospection sur la commune au lieu-dit "Sur le DAINE" et " Sur les BARMES ". Aperçu quelques dolines et une fente de décollement.

2 DECEMBRE

VERNA (Isère)

Edager RIPON - Jean-Claude GARNIER - Joel FLAGEL - Alain MIEZE - Jean-Michel FAUDRAIN (Coyottes) - Visite de la FONTAINE SAINT-JOSEPH, ou grotte de VERNA (à Verna) prise de vues dans la rivière souterraine, en particulier avec les canots en enfilade...

6 DECEMBRE

Ain (Bugey)

Coup de main technique à Roger LAURENT dans le cadre des installations scientifiques installées à la grotte du CORMORAN (Torcieu, Ain) installation d'une buse pour récupérer les eaux de crue dans le ruisseau . TPST : 5h ; La cavité restera encore fermée une année pour l' achèvement des mesures.

- Vaine recherche de la grotte de COLLOVERGE (au-dessus de la grotte de PONT MARTIN) sur la commune de Bettant (Ain)

(Marcel Meyssonnier).

8-9 DECEMBRE

Edgar RIPON - Alain MIEZE - Joel FLAGEL - Jean-Marc TOUZOT - Thierry MAINFROY + 16 jeunes de la M.J.C. de Vénissieux.

- sorties d'initiation.

- samedi : Grotte de COURTOUPHLE : traversée de l'entrée supérieure

à l'orifice inférieure .

- dimanche: Grotte du CHEMIN NEUF (à Lacoux-Hauteville).

8 DECEMBRE

Massif du GRAND SOM (Isère)

Alain GRESSE (Lionel) - Patrick FAJARDO - Vincent QUIL-LASI - Pascal VEYRUNES -Trou BERCULEUX (S.C.V. n°44)

Reconnaissance du gouffre jusqu'au puits de 35m, précédant la galerie menant à la chatière soufflante.

Topographie depuis l'entrée jusqu'au bas du P.20 (manque la partie entre le puits situé après la ctrémie et le P.I5).

Arrêt sur le puits par manque d'équipement (1 seul spit inutilisable) rééquipement à faire .. (voir C.R. de Pascal).

8 DECEMBRE

Bugey (Ain)

marcel meyssonnier

Prospection, et ballade à Ambérieu en Bugey (hameau de Vareilles). - Montée jusqu'à la grotte du GARDON; la résurgence est à sec. Le grillage installé à l'entrée il y a une quinzaine d'années est totalement détruit (note: le siphon terminal a été plongé par le S.C. de Savoie: Terminé).

15 DECEMBRE

Grotte de JUJURIEUX (Jujurieux - Ain)

René GAVANT - Bernard VOLLE - Stéphane GIRARD - Denis MONLOUP - Roland MONLOUP - Pierre SALOMON - Patrick BRUYANT -- Visite jusqu'au fond, avec retour par la sableuse; TPST : 8h.

23 DECEMBRE

Lompnas (Ain)

Alain GRESSE (Lionel) - Stéphane GIRARD - René GAVANT -Visite du gouffre de la MORGNE : TPST : 6h

Z2-25 DECEMBRE | Causse Noir (Aveyron)

Jean-Michel FAUDRAIN (Coyottes) - Damien BOILEAU - Jérome
Vincent, Isabelle (S.C.Uzès); Guy PEREZ, Marcel , Alain (Aulnoye,
Nord), Patrick BRUYANT (S.C.V.): Aven de PUECH NEGRE (Millau) La sortie était initialement prévue sur le causse Méjean, mais a été ajournée à cause de la neige (50cm)...

29 DECEMBRE 79 - 1 JANVIER 1980

Company of the second Chartreuse (Isère)

Joel FLAGEL - Thierry MAINFROY - Stéphane GIRARD - Alain MIEZE: Ski de fond et ski de piste à la Ruchère et à St-Pierre.

compte rendu sommaire : Patrick BRUYANT

samedi 28 Juillet

présents: Patrick BRUYANT, Régis SCHENAL, Albert MEYSSONNIER, Bruno HENRY, Joel FLAGEL, Thierry MAINFROY, Jean-Marc TOUZOT, Edgar RIPON, Alain GRESSE (Lionel), Christian LEOBAL.

départ de Lyon. Le temps d'y aller, de prendre le télésiège et de mettre tout notre bazar, d'installer le camp...faut voir les endroits plats!, et c'est déjà le soir.

* dimanche 29 Juillet

Le soleil est au rendez-vous... La Sambuy est helle au levant. prospection à gauche du télésiège: Nous trouvons un gouffre (Christian, Thierry, Lionel) qui débute par un P.30; suit un méandre, mais qui est obstrué par une trémie.

- l'après-midi : prospection à droite du télésiège. Il y a beaucoup de trous marqués : M.S.6: visite sur une cinquantaine de mètres (Albert, Patrick). M.S.22: repéré par Lionel et Christian.

* lundi 30 Juillet

La nuit fut agitée : pluie, tonnerre et foudre au programme. - repérage de plusieurs cavités marquées :

M.S. 10

M.S. 13

M.S. 15

- visite des <u>anciennes mines de fer</u> sous la <u>Bergerie de la BOUCHASSE</u> et aperçu en passant le <u>Trou des ALBERTVILLOIS</u>.

* mardi 31 Juillet

Prospection par Régis, Albert et Patrick au pied des éboulis. sous La Sambuy.

- désobstruction l'après-midi dans un trou-souffleur au pied d'un . névé, au-dessus duquel se trouve un beau puits évalué à une vingtaine de mètres et qui serait à voir.
- Nous avons désobstrué pendant plus de 4 Heures, mais il en reste encore.. Il y a du courant d'air.

Le soir : nous avons pû faire du feu, car pas de pluie, ni de foudre au menu!

S.C.V. ACTIVITES, nº 40 - 1979 p.15-16

* mercredi I aout

- Visite du M.S. 6 (A et B) par Albert et Bruno.
- Patrick est monté au sommêt de la Sambuy.
- Régis, Joel et Thierry ne sont pas revenu de leur grand périple autour de la Sambuy.
- arrivée de Catherine C et de Jean-Charles V.

* jeudi . 2 Aout

- Ballade et <u>prospection</u> par La Bouchasse, Les Drisons, Chalet du Haut du Four, parvAlbert, Jean-Charles et Patrick.
- repérage de plusieurs trous-souffleurs au-dessus de la Bergerie de la Bouchasse.
- farniente, bronzing et bar pour les autres.

* vendredi 3 Aout

- descente dans le gouffre M.S. 22 , par Régis, Thierry, Patricks se présente ainsi : entrée, méandre avec névé, plusieurs ressauts dont un de 6m, en escalade; une étroiture, une petite galerie pentue, puis arrivée à un puits de 50m.

Pose de plusiers spits; On sent le courant d'air; Il ne fait pas

chaud dans ce trou.

Au bas de ce puits, on prend une petite galerie terreuse à la droite du puits; quelques concrétions, puis une étroiture type "sableuse", et au sommêt de la galerie remontante, une autre étroiture vraiment trop juste; Un bon coup d'explosif bien placé serait nécéssaire; à revoir; TPST: 5h.

- visite du M.S.6, par Albert, Jean-Charles, Joel et Catherine. - exercice en falaise, saboté par Albert (casse un tamponnoir!)...
 - * samedi 4 AOut
- exercices en falaise par Régis, Jean-Charles, Catherine, Albert. arrivée de Jean-Marc, et Lionel avec du matériel approprié!
- dynamitage au gouffre des ALBERTVILLOIS, par Los dynamitères Lionel ... avec soutien au fond de Joel et Thierry, et en surface, Jean-Marc et Patrick.
- soirée crèpe chez Marie, la nana du télésiège..et en spectacle, le feu d'artifice d'Annecy!

* dimanche 5 Aout

rangement, déménagement et nettoyage du camp. Tout est ramené au départ du télésiège pour descendre tout le bric à brac en bas. A midi, terminé; restaurant chez Fifi, et rentrée sur Lyon à I8h.

participants <u>au camp</u>: Bruno HENRY, Albert MEYSSONNIER, Thierry MAINFROY, Joel FLAGEL, Régis SCHENAL, Patrick BRUYANT, Jean-Charles VALENTIN, Catherine CHARPAIL.

aux week-end: Alain GRESSE (Lionel), Jean-Marc TOUZOT, Christian LEOBAL, Edgar RIPON.

BRACKEN BAT CAVE

Il y a dans chacun d'entre nous une curiosité naturelle de savoir ce qui se trouve au-delà de la prochaine
c l'ine, montagne ou océan. C'est ce désir qui a conduit à
la découverte des continents et qui s'étand maintenant à
la découverte de l'espace.

L'attrait pour l'insolite nous a conduit aux Etats-Unis, et plus exactement dans l'état du Texas, dans le bût d'y filmer la plus grande colonie de chauves-souris du monde (42 millions d'individus), dans la grotte de Bracken Bat Cave.

Le Texas, "The big country", (Le grand pays) a 1240 km de long, 1282 km de large et une superficie de 692 407 km, ce qui fait de lui le second état de l'Union après l'Alaska. Il occupe environ 9% de la superficie totale des Etats Unis. Le Rio Grande coule sur 1280 km le long de la frontière avec la République du Mexique. Une population de 10 873 000 habitants, dont 8,37 de blancs, 1,19 millions de noirs et 5750 indiens. Sa capitale est Austin, 212 000 habitants.

La plaine cotière, le long du Golfe du Mexique est plate; le pays s'élève peu à peu vers le Nord et le Nord-Ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, La partie médiane est constituée par une zone de prairies ("Great Plains"). Le Sud-Ouest du Texas est un haut plateau.

En raison de ses vastes dimensions, le Texas jouit d'une grande variété de climats. A L'Est, les températures sont souvent subtropicales; au centre, c'est le climat continental qui prédomine, tandis que le Sud-Ouest est caractérisé par un climat stappique de type désertique. En été, le thermomètre monte ici bien au-dessus de 38°; en automne, les régions cotières sont souvent ravagées par des cyclones qui causent de graves dégats.

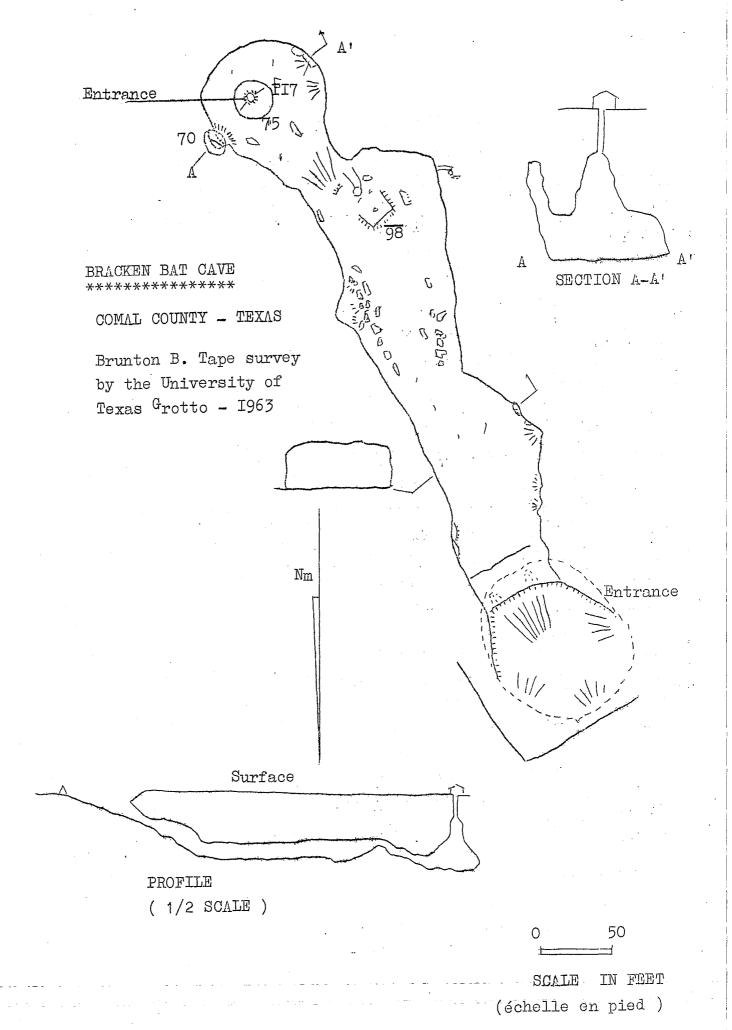
Le nom "Texas" est la variante d'un mot indien qui signifie "amis" ou "alliés"; c'est ainsi que les espagnols désignaient les indiens qui vivaient jadis dans la partie orientale du Texas.

La contrée fut découverte et conquise au XVI° siècle par les espagnols: des missions espagnoles se créèrent au milieu et à la fin du XVII° siècle. Faisant partie du Mexique depuis I82I, le Texas obtint l'indépendance en I836, et les Etats-Unis le reconnurent en tant que République autonome. Il adhéra cependant à l'Union en I845, en tant que 28° état. Pendant la guerre de sécession le Texas se rangea du coté des états du Sud, mais fut de nouveau admis dans l'Union en I870.

Cave, fut pour le Texas, et en particulier pour la ville de San-Antonio, d'une importance capitale quant à l'équilibre économique de cette région. En effet, durant des dizaines et des dizaines d'années, les ranchers (fermiers) extrayaient les excréments (guano) de cette grotte afin de les utiliser comme engrais. Ces chauves-souris, des "mexicaines à queue libre" (Tadarida brasiliensis me-xicana), migrent depuis le Yuacatan, au Mexique, où elles séjournent pendant la saison sèche, vers le Texas où elles restent pendant le printemps et l'été.

En pénétrant par l'entrée principale de la grotte, une odeur insoutenable se dégage et nous fait hésiter quelques instants. Le guano, d'une épaisseur considérable, trois mètres par endroits, fermente sous l'effet de la température ambiante qui est de 20°, et propage cette odeur acide dans toute la grotte. En regardant de plus près ce guano, une quantité considérable d'insectes grouillent à la surface. Tout en progressant dans la galerie principale, une pluie d'excréments tombe continuellement de la voûte, là où se trouve les chauves-souris. Par suite de la décomposition du guano, il peut se former un champignon microscopique qui, en suspension dans l'air, peut-être inhalé, et peut alors provoquer une maladie extrêmement dangereuse : l'histoplasmose.

Lorsque l'on vient à Bracken Bat Cave, ce n'est pas seulement pour visiter cette grotte, qui ma foi, ne présente pas un grand intérêt du coté spéléologique, mais pour venir admirer le fabuleux vol de cette immemnse colonie de chauves-souris. C' est environ une heure avant le coucher du soleil que déjà les premières chauves-souris commencent à tournoyer devant le porche d'entrée de la grotte, puis quittent celle-ci pour aller chasser. Par dizaines de milliers et dans une furie dépassant l'imagination,



elles vont suivre les premières sorties.

Comme vous le sacez, la chauve-souris est un être aveugle qui peut se diriger grâce à un système de détection très perfectionné, qui n'est autre qu'un sonar. Nous étions au milieu de l'entrée lorsque nous filmions, des centaines d'animaux nous passaient à ras de la tête, entre les jambes, et pourtant aucune d'entre elles ne nous a touché.

Durant leur vol, les serpents à sonnette viennent roder autour de l'entrée de la grotte dans l'espoir d'attraper ces chauves-souris, qui parfois volent très près du sol; et ceci nous l'avons vu!

Cette colonie est, pour les fermiers et les ranchers à l'entour, le meilleur des "insecticides", car elle se mange le poids incroyable de dix tonnes d'insectes par jour...

Suite aux expériences du Docteur Lytle Adams, la colonie devint un secret militaire durant toute la guerre du japon. En effet, cet imminent scientifique avait fabriqué de petites bombes incendiaires qui, une fois fixées aux pattes de ces animaux, pouvait devenir une abme redoutable. Le projet était donc d'envoyer au-dessus du Japon ces chauves-souris et ce, pendant la journée; elles allaient donc se réfugier sous les toits des maisons japonaises; les petites bombes, sous l'effet de la chaleur allaient alors exploser, et ainsi bruler tout le Japon. Suite à la découverte de la bombe atomique, ce projet ne fut jamais utilisé et les chauves-souris ne découvrirent jamais le Japon.

En conclusion, nous pourrons dire que c'est grâce au Spéléo-Club de San Antonio (San Antonio Grotto), que nous avons pû découvrir cette grotte et sa colonie de chauves-souris qui est certainement une des curiosités les plus extraordinaires de ce grand pays que sont les Etats-Unis.

Jean-Claude GARNIER

Texas:

Octobre I978 et Avril I979.

QUELQUES COMPTES RENDUS

Vendredi soir à I8h30, nous nous retrouvons tous au local sauf "Les Coyottes" qui rejoignent directement au Chateau, afin de se répartir avec le matos dans les voitures - sous la pluie - pour

le chargement, le départ et jusqu'au Chateau.

Nous montons jusqu'à la Grange du père Jacquet où l'on distingue quelques plaques de neige; Nous retrouvons Michel et Régis qui s'installent; Le Fossile et moi allons d'mander l'autorisation de coucher dans la grange en arguant du fait qu'il pleut. En compagnie du frère d'Odile nous allons déranger le père Jacquet qui regarde un film à la télé ... discussions sur le temps, la spéléo etc... Accord pour le couchage... Nous revoici à la grange pour casser une graine car la route ça creuse ...

à la grange pour casser une graine car la route ça creuse ...

Nous commençions à nous trouver bien, couché dans le foin
la nuit dans les yeux, le courant entre les planches; voilà que
là-dessus arrivent "Les Coyottes" avec leur 4 L hurlant à tout
vent, suivi d'une G.S. avec un Ripon au volant (poil aux dents).

Leur entrée fût remarquée et entendue, Joel ne voulant pas mettre une brique; Ils ont bien fait de coucher en bas, à coté de l'étable car c'est leur place habituelle..."Les Coyottes" eux se sont couché en haut !!

Lever de bonne heure vers 7h30. La gueule de certains en disaient long. Heureusement que le soleil est un peu apparu pour nous ravigoter; Etude de la topo pour voir où nous allons et répartition du matériel :

- la première équipe (Régis, Philippe, Jacques et Michel), départ vers 9h; rééquipement jusqu'au P.40, puis désamorçage de la voute mouillante.

- la deuxième équipe (Joel, Edgar, Le Fossile, Thierry) sèment la pagaille ... Ils iront boire un coup)à St-Pierre d'Entremont à notre santé. En nous rattrapant à l'entrée du Trou Lisse, ils ne voulaient pas descendre en n° 2 (c'est-à-dire Christiane, Charly et Patrick équipe n° 3 qui fera la n° 2). Il y a encore pas mal de neige à l'entrée du 47 C (c.a.d. le Trou Lisse); l'étroiture d'entrée est glacée ainsi que la vire; ne parlons pas du P. IO qui a bien IO cm de glace sur les parois.

P. IO qui a bien IO cm de glace sur les parois.

Les puits défilent ainsi que le méandre; On trouve de la glace jusqu'au débût du petit méandre aant le P. IO. Se trimbaler là-dedans avec 2 kits surtout dans le méandre, c'est pénible!

Le P. 40 se laisse descendre (pan!) ainsi que les descentes et les remontées dans le méandre avant de déboucher dans les grandes salles .

L'équipe chargée de désamorcer la voûte mouillante était dans le Pops-réseau, non loin de la voûte, quand nous sommes dans les grandes salles; Visite des lieux et de l'unique point d'eau du quartier, quand soudain nous avons entendu le fracas d'une cascade: C'était l'eau de la voûte et d'en-bas ça paraissait gigantesque; le courant d'air s'est fait sentir, puis le bruit s'est estompé.

A notre tour, nous avons attaqué la remontée du Pep's réseau en direction de la voûte. Nous étiens au niveau du P. 20 quand l'équipe suivante (Joel, Edgar, Thierry, Le Fossile) est arrivée ... Quelle arrivée! d'en-haut, on aurait dit une troupe de joyaux fêtards, vociférant et gueulant à tout vent.

Et c'est là que nous arrivons à un point trouble de l'explo! Etant moi-même en tête de l'équipe je me suis fourvoyé quelque peu en m'engageant dans la "branche de droite" (c'est son nom!), à la sortie du P. 20 et de la main-courante. Au boût de 60-80 mètres le coin ne m'est pas familier (il y a plus de 4 ans que je n'ai pas mis les pieds dans le Pop's réseau); On se retrouve déjà 3, plus encore 2 ou 3 zèbres et nous voilà tous coincés dans ce méandre en se demandant quel passage nous avons loupé!

Chacun donne sa version des faits, et au boût d'un mement, l'endroit est intenable; là-dessus nous décidons d'un commun accord de faire demi-tour jusqu'à la main-courante ; je m'aperçois que je m'étais peut-être trompé de méandre tout simplement : Redescente dans les grandes salles, où nous bivouaquerons aussi confortablement que possible malgré le sol chaotique que tout le

monde connait ou presque.

Régis et Michel eux, ont franchi la voûte mouillante depuis un boût de temps; Ils iront jusqu'à la salle de la Chauve-souris après avoir passé d'horribles chatières ... voir la tête de Michel quand il a raconté ça !!! et rencontré aussi un tas de nouilles, qui datent de la dernière décennie !!

Casse-croute ... de tout coté les steack en train de cuire et une odeur alléchante se promenant dans les grandes salles ... On aurait pû s'imaginer dans les cuisines d'un grand restaurant.

Nous avons passé une excellente nuit ... Avons été réveillé plusieurs fois par des arrivées d'eau intempestives par la cheminée qui débouche au-dessus du méandre dans la grande salle (NDLR cf. constatation faite autrefois d'une arrivée d'eau intermittente au sommêt des galeries du Pc/s Réseau ?)

Lors de la remontée, les puits sont arrosés, et la base du P. 40 abondamment; Dehors il doit pleuvoir, ou cela dégèle, ou les deux à la fois. Effectivement, il pleut et c'est même une tempête avec un vent encore jamais vu en Chartreuse!

Charly qui sort le premier nous dit qu'il entend bien le torrent dans le vallon, mais réflexion faite, c'est le bruit de la pluie sur les sapins et les falaises; Il tombe des hallebardes!

En conclusion, nous avons passé beaucoup de temps pour le peu que nous avons fait ; Il n'en a pas été de même pour Régis et Michel!

Bonne sortie, dans une bonne ambiance, malgré les intempéries.

Présents : Thierry - Jean-Marc - Joel - Clotilde - Albert -

Jean-Claude - Absents : les autres ...

(C.R. de Thierry et Jean-Marc)

Question: Le moins IOOO en pente douce allait-il être trouvé ce week-end?

Samedi, arrivée à la Sambuy juste avant la fermeture du télésiège Heureusement que le patron est un copain et qu'il a été d'accord pour faire des heures supplémentaires ; 5 bennes de matos ont été montées pour le camp et entreposées chez notre pote le berger.

Le soir, petite prospection faite par Thierry et Albert. Cris de joie : - 2 trous, vous venez ?

- ça ne va pas, on bouffe ! demain il fera jour.
Le lendamain : Levé des corps à 7h, sauf pour deux personnes s'étant égarés sous leur tente dans les bois (qui était-ce ?).
Très bonne question la suivante ...

Les deux trous de la veille n'étaient pas très naturels. En effet c'étaient des mines, des mimines de * Et ma tête", cri lancé par Jean-Claude en se cognant la tête au plafond (pas par terre cela va de soi...).

Après la visite de ces mines, la prospection continue dans un autre coin du massif sous la direction de l'inflexible Albert qui ne nous laisse pas une minute de répis . Petite récréation quand nous découvrons au détour d'un sapin la tente de nos tourtereaux ! Celle-ci se retrouve sans dessus dessous ! Nous ne savons toujours pas pourquoi !

La prospection continue ; un autre trou est trouvé par l'intrépide bébert, malheureusement il est déjà marqué et la peinture est encore fraiche...et il est l'heure d'aller manger. Après-midi sieste, normal, on a bien travaillé, même trop au goût de certains. Tout le monde ne bulle pas; en effet l'infatigable Fossile est reparti, tout seul !!

Viens enfin l'heure de redescendre avant que le télésiège ne cesse toute activité, et c'est là que Thierry décide de prospecter. En

toute activité, et c'est là que Thierry décide de prospecter. En vain. Voilà, vous savez tout, nous aussi. Nous nous donnaons rendez-vous pour le prochain week-end; Enfin pour deux personnes seulement (cf. la suite).

- date historique
- présents : Jean-Marc et son chauffeur Thierry (il en faut bien un)
 - beaucoup d'absents : Bébert les aurait-il tous fait fuir !

L'équipe sanglante fit crisser les pneus du bolide (4L 3 vitesses de 63, à vendre entre nous soit dit!); la montée s'effectua sans problème car le télésiège marche très bien. Petit casse-croute à l'arrivée, car il faut bien reprendre des forces pour la très longue marche d'approche de 20 minutes pour retrouver les copains de la bergerie qui n'en est pas une, car il n'y a pas un seul mouton, mais seulement des chèvres et des vaches (conclusion, c'est une belle vacherie!).

L'arrivée triomphale se fit sous le regard Hagard de la maman de nos copains (Noel et Gilles) . Pause-café, Noblesse oblige. Plein de courage, à l'image de notre doyen (Albert), qui nous a manqué... sauf le dimanche matin, car sans lui, nous avons

pû dormir 11 heures d'affilée;

Mais revenons à nos chèvres (pas à nos moutons puisque nous vous disions qu'il n'y en a pas ... relisez le débût de ce merveilleux compte rendu de cette formidable et divine sortie, car nous avons pû dormir 11 h comme nous l'avons déjà dit ...)

Nous partons enfin pour ...prospecter (et non pas dormir).

Y-a du monde dans le trou initialement prévu. La peinture est sèche. Ce sont des gars d'Albertville (Haute-Savoie); on laisse tomber (pas les gars, mais le trou). On va plus bas, normal ...

Après deux heures d'épuisantes recherches, on trouve quelque chose; devinez quoi ? un trou, ça coule de source. Thierry passe à coté en sifflotant, et en regardant le ciel. Mais je veille ! On descend dans le gouffre béant.

question: Serait-ce le fameux - 1000, en pente douce? La descente s'effectue sans problème jusqu'à 3 mètres (faut un débût à tout); Bloqués par quelques éboulis de quelques dizaines de kilos... Ce n'est pas ça qui va nous arrêter. Après de mures réflexions et quelques paquets de cigarettes grillées, on tombe la veste, et la "zobs" commença! 3 heures durant, après de gros efforts et des bassines de sueurs, quelques blocs furent sortis. Malheureusement pour nous un bloc ne veut pas venir, ni céder sous les coups de burins, car c'est du compact.

Il se fait tard, et la fatigue est là, la nuit nous guette et la faim nous pince coupante (= tenaille); ça fait trop pour deux gugus perdus seuls en montagne. Nous allons manger et dormir, bien décidés à nous lever tôt pour aller creuser.

<u>le lendemain</u>: Entre dire des choses et les faire, y-a une sacrée différence. Le réveil s'effectue tant bien que mal à 10h30 On déjeune, on fait la vaisselle de la veille (on, c'est beaucoup dire car il était tout seul pour la faire!). Après on mange, on bulle en ayant une pensée amicale pour le bloc qui est resté et qui restera au fond du gouffre (tant pis pour lui !)
Petite rectification: il ne faitplus 3m, mais 3,50 m!

épilogue : Cette éprouvante sortie se termine magistralement chez Fifi qui est le patron du café en bas de ce cher (8,20 F) télésiège... Nous nous donnons rendez-vous au camp qui est dans 15 jours du 27 Juillet au 5 aout avant fermeture du télésiège.

- SORTIE INTER-CLUBS DU C.D.S. RHONE A LA PIERRE SAINT-MARTIN ╿╸┾╸┩╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸╸
 - Arette (Pyrénées Atlantiques)
 - du 1 au 4 Novembre 1979

jeudi : départ à 7h de Lyon; autoroute jusqu'à Carcassonne, puis route nationale; Pamiers; visite de la grotte du MAS D'AZIL puisque la route passe à l'intérieur (photos), St-Girons, St-Gaudens, Tarbes, Pau et Oloron Ste-Marie; Arrivée vers I7h à Sannes en Barétous. A I9h "apparait" Ruben GOMEZ (A.R.S.I.P.) qui déjà nous dit que les conditions climatiques ne sont pas excellentes pour faire la traversée SC 3 - tunnel EDF; il a plu toute la semaine; il y a de la neige sur les lapiaz; et ici il a plu aujourd'hui.

On se donne rendez-vous pour demain à l'auberge de Sanne-en-Baretous: Nous dormirons à Aramits, au camping municipal. Pluie dans la nuit!!!

vendredi: On se retrouve tous vers 11h à Sanne pour décider si oui ou non, on fait cette traversée. Je crois tout de même que Ruben Gomez a été un peu déçu que les grosses têtes de la spéléo Rhône-Alpine n'étaient pas présentes ... mais des spéléos de base,

il y en avait!

Donc. après moults discussions (de marchands de tapis), puisque d'après R.G. et quelques spéléos pyrénéens, les puits du SC 3 risquent d'être passablement bien arrosés, et le tunnel du Vent doit siphonner depuis pas mal de temps : on ne fera pas la traversée - mais on nous propose de remonter la Pierre-Saint-Martin depuis le tunnel EDF jusqu'au Lépineux avec des spéléos de l'ARSIP.

Départ à 14h, pour St-Engrâce, puis là, nous prenons un chemin forestier creusé d'ornières et de fondrières, d'énormes blocs de rochers posés en sentinelle, le chemin par endroit est assez pentu et la 4L bien chargée est rudement mise à contribution; On s'arrêtera à mi-chemin où un semblant de parking a été improvisé . Plus haut, pas moyen de continuer ou de faire demi-tour. Si on a un 4x4 ou autre tant mieux !

On rassemble notre matos, et on monte aux baraques EDF où se trouve l'entrée de la Verna; Du coup on attendra même pas nos guides; Ils sont bloqués par des arbres en travers du chemin (le temps d'aller chercher une scie ou une tronçonneuse...)

Nous rentrons donc par ce fameux tunnel EDF (800m de long) et brusquement, nous débouchons dans la salle de la Verna, dont on ne voit ni la voûte, ni les parois; rien. On se croirait la nuit en montagne. On entend bien la rivière qui tombe en une gigantes—que cascade de 70m (vu des photos); il y a un brouillard particu lièrement humide; On suit le sentier "aménagé", rembardes, escalier jusqu'à une plate-forme aménagée où se trouve une plaque à la mémoire de Marcel Loubens.

De là, on suivra tantôt des scotch-light phosphorescents, des marques à la peinture rouge, et beaucoup de passages où le balisage a disparu; Nous traversons successivement la Salle Chevalier, Adélie, la Salle Quéffelec, le "Métro", la salle Loubens et la salle Elisa-beth Casteret. Puis on arrive dans une salle occupée par un gigantesque cône d'éboulis. Le puits Lépineux débouche juste au-dessus (P. 320m) à 30-40m. environ.

Nous avons vu l'épitaphe à la mémoire de Marcel Loubens, gravé sur une dalle. Les salles sont gigantesques, autant les unes que les autres; Il y a de quoi se perdre au milieu de ces éboulis. Et puis, il y a la rivière que l'on retrouve et traverse plusieurs fois, et qui a quand même un bon débit.

Au retour, nous voyons l'équipe photo (Gérard Poulet, et des spéléos lyonnais et du midi); l'accès de la Verna a été refusé à des spéléos de Lyon - Jean-Michel Faudrin, et des spéléos belges (R.G. avait donné son accord par téléphone!); ce n'est que partie remise.

A la Verna, il y avait une équipe Photo de Nice (B. HOF), les "flashmen" équipés de talkie-walkie pour être en liaison constante avec le photographe, surtout pour l'éclairage, la salle de la Verna étant un des plus grands vides souterrains après la salle de la Torca del Carlista... Nous avons pû nous en rendre compte de visu.

Nous sortirons de la Pierre vers 2h30 du matin

(TPST: IOh)

samedi: Grasse matinée, puis ballade jusqu'à St-Engrâce pour visiter les Gorges de Kakouetta. Dansun virage, en montant entre Tardets et St-Engrâce, accident matériel avec une R. 12 verte .. surtout beaucoup de tôles froissées; mais heureusement pas de blessés! Visite des gorges un peu plus tard dans la journée; quelques photos sont faites malgré la luminosité qui allait en diminuant. Paysages sauvages, mais jolis; de nombreuses cascades coulent, l'une d'entre elles est une résurgence de la PSM.

dimanche: Départ d'Aramits de bonne heure le matin. On est invité pour le repas de midi chez les parents de Bernadette qui habitent Puylaurens à quelques km de Toulouse... puis autoroute jusqu'à Lyon où on arrive à 22h:

participants: du S.C.V.: Edgar RIPON, Gaby MEYSSONNIER, Régis

SCHENAL, René GAVANT, Patrick BRUYANT.

des "Ccyottes": Charly - Christiane - J-Michel

FAUDRIN.

compte rendu de Patrick Bruyant.

le 8 Décembre 1979

1) SITUATION et MOYEN D'ACCES

a) <u>situation</u>: Le trou est situé dans le Vallon des Eparres, avant d'arriver au Col de Bovinant, et dépend donc du Massif du Grand Som. commune de St-Pierre d'Entremont.

commune de St-Pierre d'Entremont. coordonnées: X=872,43/ y=348,82 / z= 1600m carte IGN Montmélian n° 5-6 au I/25000°.

b) moyen d'accès:

À partir de St-Pierre d'Entremont en Isère, prendre la route qui traverse St-Pierre en direction du Grand Som; laisser la voiture à un parking en fin de route. Continuer par le sentier qui prolonge la route pendant une heure trente environ. La cavité se trouve au-dessus et à droite du sentier.

2) <u>GEOLOGIE</u> Le Trou Berculeux est situé dans le synclinal urgonien des Eparres.

3) <u>HYDROLOGIE</u> Cette cavité communique avec le Puits Francis, et donc fait partie du système hydrologique ressortant à la résurgence de NOIRFOND.

4) COMPTE RENDU DE SORTIE : participants : Lionel, Patrick, Vincent, Pascal .

C'est très tôt, vers 5 heures du matin !! que nous partens de Villeurbanne; Nous filons rapidement dans la R. 12 de Patrick en direction de St-Pierre d'Entremont. Nous arrivons au terminus vers 7 Heures et nous attaquons la marche d'approche rendue difficile par la présence de neige sur une bonne partie du trajet.

ficile par la présence de neige sur une bonne partie du trajet. Cette même neige nous empêchera de trouver le trou tout de suite. Toutefois, vers 9 heures nous nous installons à coté du trou et nous mangeons dans ce paysage magnifique et enneigé; le repas est rapidement avalé et nous nous équipons tout en nous distribuant des taches. Patrick et Lionel feront la topo tandis que Vincent et moi équiperons. Après nous être bien arnachés, nous commençons la descente ...

••/•••

Le puits d'entrée d'une dizaine de mètres et de 1,5m de diamètre environ est immédiatement suivi d'une chatière descendante et coudée qui se passe assez bien ; Cette chatière débouche sur un puits de 9 mètres que l'on ne descend pas complètement; Il faut prendre un boyau encombré d'une trémie qui nous semble stable; ensuite le boyau devient galerie et nous arrivons au bord d'un troisième puits de IO mètres environ, dont l'entrée étroite provoque quelques difficultés ... Et quelques jurons de ma part. Ce puits de 10 mètres est immédiatement suivi d'un autre plus large et d'une quinzaine de mètres qui atterit sur un éboulis. C'est là que nous rejoignent Lionel et Patrick qui abandonnent leur topo! L'éboulis donne accès à un méandre qui donne accès à deux ressauts succes-sifs respectivement de 7 et de 4 mètres. Ensuite, nous arrivons à un large puits de 20m que l'on prendra soin d'équiper par le haut ce qui donne une descente plus directe que par l'itinéraire que nous avions choisi. Après une courte escalade, un méandre nous amène à la partie délicate de l'explo. En effet, à cet endroit le méandre se rétrécit, avant un puits de 35 mètres... Il s'ensuit une situation assez difficile à décrire ... On doit passer cette difficulté surcle coté, avec le kit qui tire vers la partie étroite du méandre où il faut à tout prix éviter d'aller sous peine de se coincer pour de bon. En même temps, il faut progresser horizontalement avec très peu de prises pour arriver dans le puits qui lui est large,... ce qui oblige de passer de la po-sition "opposition couché" à la position "opposition debout" ...

Je vous laisse imaginer la situation de celui qui équipe et

qui déséquipe

Après toutes ces contorsions la descente du puits est un régal d'autant plus que celui-ci est assez beau. Ce puits nous amène dans une galerie emplie de nombreux blocs qui remonte vers l'orifice du Puits Francis.

Dans cette galerie un boyau part entre les blocs, et donne accès à un méandre qui après une vingtaine de mètres s'élargit pour donner un P. IO que l'on descend rapidement. Après le méandre continue sur quelques dizaines de mètres jusqu'à un nouveau puits qui sera notre terminus car un spit peu sur aurait nécéssité de fixer un nouvel amarage - mais nous avions laissé tout le matériel plus haut - De plus la fatigue commençait à se faire sentir ...

Aussi, après avoir mangé un peu, nous décidons de remonter. Dès que Vincent et moi avons un kit rempli, nous montons, tandis que Patrick et Lionel déséquipent. Lorsque Vincent et moi arrivons à l'air libre, il est nuit noire, et une fine neige tombe silen-

cieusement.

Il est 8 heures et nous descendons rapidement, du moins aussi vite que nous pouvons car la neige au sol avait légèrement fondue depuis le matin, et par endroits nous nous enfonçons jusqu'à micuisse !!! Plus bas la pluie remplace la neige et c'est légèrement humides que nous arrivons à la voiture ...où une heure plus tard nous rejoignent Lionel et Patrick.

Il est 22 heures, nous rentrons rapidement sur Lyon, non s'en nous être fait arrêté par un controle de gendarmerie ...

Dure journée!!

5) <u>CONCLUSION</u>: Je dois d'abord dire que cette sortie était ma première au sein du SCV, ainsi d'ailleurs qu'en Chartreuse; et que j'ai beaucoup apprécié le bon esprit qui règne au SCV et qui m'a décidé à adhérer. J'ai beaucoup apprécié le trou aussi qui me fait attendre avec impatience le printemps où nous pourrons retourner en Chartreuse pour de nouvelles explorations. P. VEYRUNES

TROU BERCULEUX (St-Pierre d'Entremont / Isère)

FICHE D'EQUIPEMENT (*)

Obstacle	Profondeur	Nombre d' échelles	. cordes	Equipement
P.1	10	1		1 S 1 AN
P.2	9	way taken maning yankan panjan paning ngang paning majan paning disamb disamb disamb disamb disamb disamb disamb	amai paing kahal bihak asiP 1900 tatC3 am25 valud ba231 ba24 19004 sa	à spiter
P.3	10	The second states alone action assess the second states are second states and second states are second	15	1 AN
P. 4	15	LOOP DALMA CERLA PERSON HAVEN POPUN FAMILY SAVEN BALIFE SAVEN ANNE ANNE ANNE	25	2 8
R. 1 R. 2	7		25	2 S A spiter
P. 5	20	area total deser many mans brook three major seems week which should death	30	2 8
P. 6	35	The body draft and cours made back made base areas and arise from the	50	3 S
P. 7	7	Law proper served organg street makes on-yay private lander states debut street states of	15	1 S

(*) cette fiche est incomplète étant donnée que l'exploration ne nous a pas mené au fond du trou ; ce n'est qu'une indication à suivre avec précautions.

- du 22 au 25 Décembre I979
- Aven de PUECH_NEGRE (-330m) : commune de MILLAU *(Aveyron)

<u>samedi</u>: Rendez-vous chez Jean-Michel Faudrin, d'où on repart en compagnie de 3 belges (Guy Pérez, Marcel, Alain), d'Aulnoye.

dimanche: 3h du matin: arrivée à Uzès, chez Damien BOILEAU (S.C. Uzès); on dort un peu! puis à 9h re-voiture; on file en direction de Millau (Quissac, St-Hippolyte du Fort, Le Vigan, St-Jean de Bruel, Nant). Après Nant, on monte à la maison de Damien, à la Claperousse, après Revens; On casse la croute et on vide nos véhicules de tout matériel inutile et encombrant ... Les 120 km entre Uzès et Revens ont été fait en 4h, à cause de la neige et du verglas, la R.5 de Guy ayant des pneus lisses et des problèmes de chaines qui n'a rangera pas la situation.

nes qui n'a rangera pas la situation.

Nous allons donc faire l'Aven de Puech Nègre, en cours d'exploration par l(ALPINA, et qui se trouve sur le Causse Noir, non loin de l'aven du VALAT NEGRE, en face de Montpellier le Vieux, IOO maprès Languiers.

La nuit arrive, et on n'est pas encore sur le plateau; la R.5 traine; vu l'heure nous remettons l'explo au lendemain. On se couchera de bonne heure, sans berceuse, après une bonne bouffe devant un superbe feu de bois.

<u>lundi</u>: Le temps de se réveiller, re-voiture, refaire 40 Km à Millau, plein d'essence, un café, puis montée à Languiers; triage du matos, équipement, 25 minutes de marche d'approche, on rentre vers 15 heures dans le trou!!!

Une entrée étroite en boyau, puis on arrive au sommet d'un P.20 dont l'amarrage est aérien. Nous voici en bas du puits (photos faites au magnésium), une petite galerie basse toute concrétionnée qui donne accès, en descendant une coulée de calcite, dans un joli gour bien profond, au sommêt du P. 87 (puits se trouvant dans une diaclase), fractionné en 5 points, soit des relais assez larges, soit des oppos vraiment relax.

Arrivée après un passage en oppo, au pied de belles coulées de calcite au pied desquelles se trouvent des gours remplis de perles (que je n'ai pas vu cette fois là !); ensuite un passage bas au ras de l'eau, les prises sont vraiment aquatiques surtout avec des kits; petit boût de meandre, et on débouche encore sur un gour (plein jusqu'à la gueule), au sommêt du P.45 en forme de cloche.

Ce puits, arrosé comme il se doit donne une descente très impressionante, surtout sur une corde vrillée; il parait plus grand et plus

profond que le précedent .

L'équipe photo s'arrêtera au bas de ce puits, à la cote - 160m (Jean-Michel, Guy, Alain et moi). Le reste de l'équipe (Damien, Jérome et Marcel) continue à descendre jusqu'au collecteur, si il ne leur manque pas de matos.

Après un bon casse-croute, chaque équipe va de son coté; les photographes se balladent dans les immenses salles; un important remplissage de terre rougeatre envahit tout petit à petit. Après une reptation dans un boyau et une ou deux chatières, on découvre des bouquets et des touffes d'aragonite ; Nous recherchons en vain des crosses de gypse, mais sans succès.

Nous sommes bien restés 3-4 heures à faire des photos et surtout des macro-photos, puis à regarder ces merveilles de la nature qui, par endroits, sont détruites par ce remplissage de terre.

Au retour, en bas du P. 45, on arrive en même temps que l' équipe du fond, bien mouillée à souhait. La remontée se fera rapide pour certains, les autres (coups de gueule, froid, humidité etc..)

Les kits photos et le matériel inutile remontent en premier;

l'équipe Jean-Michel et Guy se chargeront de déséquiper.

Il ne manquait à l'équipe du fond qu'une petite corde de 12m pour atteindre le collecteur.

mardi:

Nous sortons au petit jour, vers 7h " Le réveillon de Noel sous terre "; TPST : 16heures.

Le temps de se déséquiper, de boire une soupe-minute si agréablement bien préparée - il gèle dur dehors -, de tout rassembler et de tout engouffrer dans les voitures, - il faut un certain temps-

Lors du retour, il y aura bien quelques écarts de volants sur la route, à cause de la fatigue. Nous arrivons à la Claperousse; mangeons un bon casse-dalle et nous nous couchons quelques heures pour couper la fatigue.

Le week-end s'achève, et il est temps de rentrer. Dehors il neige; Nous trions le matos tant qu'il fait encore jour ... Le temps d'ingurgiter un cassoulet, et de ranger le matériel dans les voitures, les gros flocons de neige qui tombent ont blanchi la route sur 10 cm.

Retour par la vallée de la Dourbie... A 20h, après recherche pour nous d'une station d'essence (un 25 décembre à I9h !!) arrivée à Uzès.

Nous filons sur Lyon où nous arrivons vers minuit. Bonne ambiance, malgré les conditions météorologiques et climatiques, et quelques ennuis de voiture ... et surtout une moisson de diapos en macrophotos. P. BRUYANT

La prospection est toujours payante, mais il est nécessaire d'y consacrer un certain temps, que ce soit pour la recherche de nouvelles cavités dans des massifs dont l'exploration est récente (Le Grand Som, la Sambuy pour nous en 1979), ou pour retrouver la situation de cavités figurant en bibliographie avec un accès plutôt vague (c'est le cas de nombreuses cavités figurant dans les essais d'inventaire du département de l'Ain).

Dans les dossiers du premier stage régional de spéléologie qui s'est déroulé en I950 dans le département de l'Ain, organisé par la MJC de Villeurbanne et la Direction Académique Jeunesse et Sports, nous avons trouvé le texte d'un exposé rédigé par un instructeur de ce stage, responsable à l'époque du G.S. de Bourg (J. Fayard). Comme il y a quelques données intéressantes (historique) sur des cavités du département, nous pensons intéressant de publier ce texte...30 ans après.

M.M.

PROSPECTION . . .

Aussi peu agréable soit elle (pénible et fatiguante) la prospection est pourtant indispensable à la spéléo. En effet, se contenter de "trous" déjà faits serait lassant, et si l'on veut du neuf, il faut le chercher.

C'est pourquoi, bien souvent, on voit les jeunes du G.S.B. partir soi-disant en "sortie de repos". Pour eux cela signifie qu'ils rentreront plus fatigués encore qu'habituellement, mais aussi riches et surs de quelques nouveaux trous.

On n'attache; e, général pas assez d'importance à la prospection. Et pourtant...grace à elle, un transport de matériel lourd et encombrant pourra être évité; on ne perdra pas de temps, au jour de l'exploration, à chercher l'orifice du gouffre ou de la grotte. Au contraire, telle ou telle prospection mal faite aura pour conséquence l'apport de IOOm d'échelles, par exemple, pour un gouffre de 10 mètres ou encore, ce qui est plus grave, le contraire, qui stoppera immédiatement l'exploration.

Mais diront certains; "comment trouver de nouveaux gouffres de nouvelles grottes si on ne les connait pas? On ne peut battre la campagne mètre carré par mètre carré, jusqu'à ce que l'on tombe sur un trou!". Evidemment, aussi la prospection s'organise-t-elle comme une expédition ordinaire. On obtient toujours, par les amis et connaissances, des renseignements sur de soi-disant grottes qu'un parent ou un ami ont vu dans le temps, grottes qui n'ont généra-lement pas de fond!,. Il ne reste donc qu'à vérifier; c'est là que commence le vrai travail.

Donc, le plus souvent munie seulement d'une sonde, d'une corde et d'une échelle (10 mètres), l'équipe arrive au village ou au hameau aux alentours se situe la grotte. Là, pour compléter les premiers renseignements reçus le responsable de la sortie va trouver le maire ou l'instituteur pendant que les autres camarades se rendent chez le curé, le garde-champêtre ou forestier, ou bien encore interrogent les plus vieux paysans du village.

: :

On réunit alors les renseignements récoltés, on les étudie ne conservant que ce qui paraît le plus intéressant et le plus sur. Le départ est donné. Si l'on peut trouver quelqu'un du village (berger ou enfant), qui veuille conduire l'équipe, c'est évidemment plus rapide. Il faut malgré tout envisager une autre solution: La prospection par soi-même ; Pour cela les connaissances géologiques notamment entrent en jeu. Tout spéléologue ayant d'ailleurs quelques années de pratique, sait qu'un gouffre se trouve rarement dans un fond de vallée, mais au sommêt d'une montagne ou dans une doline (précisons malgré tout que certaines dolines ou cuvettes ou "fonds" peuvent rivaliser de grandeur avec certaines vallées glaciaires à fond plat et avoir plusieurs kilomètres de diamètre).

Quant à une grotte, on la trouvera plus surement au pied d'une falaise, dans un repli de terrain (cassure ou rejet de faille), ou au bas d'une montagne (ex. Le PISSOIR, à Torcieu). Autant d'atouts donc, qu'un bon spéléologue prospecteur possède déjà dans son jeu.

Voici l'équipe partie. A quelques centaines de mètres du point présumé, deux méthodes de recherche se présentent :

- I° Ou les gars de l'équipe, peu nombreux, prospectent ensemble ; c'est ce qui s'est passé à <u>BREGNES</u>, près de Jujurieux, ou après une demi-heure, nous trouvâmes une grotte qui malgré sa réputation de "très vaste" s'avéra longue de 17 mètres!, formée d'une seule galerie.
- 2° ou bien , l'équipe plus nombreuse se divise en petits groupes partant chacun de son coté. Cette méthode sur un terrain de recherche plus vaste est la plus rapide. C'est celle que nous avons employée à Ramasse, près du MONT JULY , où nous trouvâmes dans une doline de 300 m de diamètre, au milieu des sapins et des rochers qui se ressemblent tous, un gouffre de 12m de fond . d'après les chasseurs du village venus nous voir opérer , ce gouffre avait servi d'oubliette à Jules César pour ses prisonniers ; aujourd'hui encore, il conservait le nom du conquérant de la Gaule.

Cependant la découverte des gouffres et des grottes n'est pas toujours aisée, et bien souvent leur recherche peut être longue (7 dimanches pour trouver le gouffre de GRAND CORENT). Dans ce cas l'équipe découragée jure parfois de ne plus faire de spéléo! Mais quelle joie s'empare de nous, quand, pris d'un coup de nerf (le dernier), nous trouvons enfin le trou; et de quels qualificatifs très sonnants n'est-il pas gratifié!!

Toutefois chercher longtemps, donc perdre un temps précieux n'est pas à conseiller ni à faire; Il vaut mieux se retirer sur un échec passager et compléter les renseignements reçus. Bien souvent d'ailleurs, un paysan charitable nous conduit lui-même obligeamment au trou. Il nous est déjà arrivé qu'au lieu de nous montrer un seul trou comme nous lui demandions un brave homme (on en trouve encore) nous amena en trois quarts d'heure à l'orifice de 3 gouffres différents, nous en signala un quatrième, et nous fit voir l'entrée de trois grottes. Ainsi donc, si la spéléo est un sport neuf, si elle comprend quelques à-coté qui ne sont pas toujours souriant, et la prospection en est un, les camarades qui sont restés sur un échec total sont rares et les autres ont été largement payés de leurs efforts par les beautés souterraines entrevues à la lueur blanche des lampes à acétyléne !!!!!!!!!

Le premier inventaire spéléologique de la France, par département est l'essai géographique rédigé par A. LUCANTE en 1882. Nous exhumons depuis quelques années tous les inventaires de ce département en général inédits (cf. S.C.V. ACTIVITES, G.U.S. ACTIVITES, Spéléologie dans l'AIN ...)

L'ouvrage de LUCANTE étant difficile à trouver ... nous reproduisons çi-dessous tout ce qui concerne l'AIN (cf. page 90 et 91):

(p.90)

I - BOURG

1 - BOURG

1 - Cr. de Corveyssiat, c. de Treffort, à 5 kil. de Bourg. Une rivière s'échappe de cette grotte, une des plus belles du département, ornée de stalactites colorées en lilas et en gris de lin d'une grande fraicheur.

2. Gr. d'Hautecour, c. de Ceyzeriat; à 8 l. de Bourg, entre la ville de Ceyzeriat et la rivière d'Ain, non loin du chateau des sires de Buenc, dans la montagne, au nord-ouest du village d'Hautecour. Elle renferme des bassins d'eau limpide et a environ 75m de profondeur.

II - BELLEY

- 1- Grotte-brèche de Tenay , c. de St-Rambert; fossiles.
- 2. Gr. de Narovives, com. de Songieu, c. de Champagne en Valromay.
- 3. 4. Grs. de Longecombe, c. de Hauteville; les eaux formant la cascade de Charabotte sortent de ces grottes.

III - NANTUA

- 1. Gr. de <u>la Balme</u>, c. de Poncin; située entre les rivières de L'Ain et de l'Ognin, au haut d'un rocher au pied duquel on voyait jadis la chartreuse de Pierre-Châtel; entrée 30m de haut sur 60 de large; très belles stalactites, splendide caverne. coléoptères; Quedius mesomelinus, Marsh. (E. Abeille); dans guano de chauve-souris.
- 2. Gr. de <u>Bramaboeuf</u>, com. de <u>Bellegarde</u>, c. de <u>Châtillon</u> de <u>Michaille</u>; pétrifications remarquables; un petit ruisseau y coule en cascades.
- (p.9I) 3. <u>Gr. du Parc</u>, com. de Surjoux, c. de Châtillon, près ce village.

Observ. - La grotte des <u>Ouilles</u> est encore indiquée dans ce département par Ad. Joanne, mais sans désignation de commune.

IV - GEX

1. Gr. druidique de Farges, c. de Collonges.

LUCANTE (A.), I882 -Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. Bull. Soc. Et. Scientif. Angers. (FRANCE : régions de l'Est, du centre, du Nord et de l'Ouest / 2ème fascicule) p. 90-9I (AIN)

HISTOIRE

NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE.

Par M. DE BUFFON, Intendant du Jardin du Roi, de l'Académie Françoise, & de celle des Sciences, &c.

NOUVELLE ÉDITION.

Tome Septième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXIX.

Chez PANCKOUCKE, Libraire, à l'hôtel de Thou, rue des Poitevins, quartier Saint-André-des-Arcs,

IADLE
De ce qui est contenu dans ce Volume.
, Online.
Les Animaux sauvages Page 1
Le Cerf
Le Daim, 65
Le Chevreuil 75
Le Lièvre 96
Le Lapin 121
Les Animaux carnassiers 133
Le Loup 185
Le Renard 205
Le Blaireau 220.
La Loutre 229
La Fouine 236
La Marte 242
Le Putois, Finance 247

Le Furct	. 272
La Belette	259
L'Hermine ou le Roselet	. 265
L'Écureuil,	
Le Rat	
La Souris	
Le Mulot	
Le Rat-d'eau	
Le Campagnol	. 301
Le Cochon d'Inde	. 30 5
Le Hérisson	310
La Musaraigne	317
La Musaraigne d'eau	321
La Taupe:	
La Chauve-fouriss	330
Le Loir	
Le Léroti	3.52
Le Muscardin	35 5 .

LA CHAUVE-SOURIS (a).

Quoique tout soit également parsait en 101, puisque tout est sorti des mains du Créateur, il est cependant, relativement à nous, des êtres accomplis, & d'autres qui semblent être imparsaits ou difformes. Les premiers sont ceux dont la figure nous paroît agréable & complète, parce que toutes les parties sont bien ensemble, que le corps & les membres sont proportionnés, les mouvemens assortis, toutes les sonctions faciles & naturelles.

(a) La Chauve Souris; en Grec, Nurteels; en Latin, Vespertilio; en Italien, Nottolo, Nottolo, Barbassello, Vispisirello, Speriegliono; en Allemand, Fluedermuss; en Anglois, Dat, Flittermouss; en Suédois, Laderhopp; en Polonois, Nietoperse.

Vesperuillo: Gesner, Hist. Avi. pag. 766. Icon. Avi. pag. 17.

Vsperilio. Ray, Synopf. anim. quadr. pag. 243.
Vsperilio caudatus, ore nafoque fimplici. Limnæus.
Vesperilio intgaris. Klein, de quadrup, pag. 61.
La grande Chauve-Souris de notre paye. Vesperilio
murini coloris, pedibus omnicus pentadaelylis, cariculis
fimplicibus..........Vespertilio-major. Briston, Regn. anim.

332 Histoire Naturelle

s'en serve pour voler, & qu'elle puisse aussi s'en servir pour se traîner: ce sont en effet des extrémités difformes, dont les os sont monstrueusement alongés, & reums par une membrane qui n'est couverte ni de plumes, ni même de poil, comme le reste du corps: ce sont des espèces d'ailerons, ou fi l'on veut, des pattes ailées, où l'on ne voit que l'ongle d'un pouce court, & dont les quatre autres doigts très-longs ne peuvent agir qu'ensemble, & n'ont point de mouvemens propres, ni de fonctions séparées: ce sont des espèces de mains dix fois plus grandes que les pieds, & en tout quatre fois plus longues que le corps entier de l'animal: ce sont, en un mot, des partics qui ont plutôt l'air d'un caprice que, d'une production régulière. Cette membrane couvre les bras, forme les ailes ou les mains de l'animal, se réunit à la peau de son corps, & enveloppe en même temps ses jambes, & même sa queue qui par cette jonction bizarre, devient, pour ainsi-dire,-l'un de ses doigts. Ajoutez à ces disparates & à ces disproportions du corps & des membres, les dissormités de

Les autres, qui nous paroissent hideux, sont ceux dont les qualités nous sont nuifibles, ceux dont la nature s'éloigne de la nature commune, & dont la forme est trop différente des formes ordinaires desquelles nous avons reçu les premières sensations, & tiré les idées qui nous servent de modèles pour juger. Une tê e humaine sur un con de cheval, le corps couvert de plumes, & terminé par une queue de poisson, n'offrent un tableau d'une énorme difformité que parce qu'on y réunit ce que la Nature a de plus éloigné. Un animal qui, comme la Chauveiouris, est à demi-quadrupède, à demivoluiie, & qui n'est en tout ni l'un ni l'autre, est, pour ainsi dire, un être monfire, en ce que réunissant les attributs de deux genres si différens, il ne ressemble à aucun des modèles que nous offrent les grandes classes de la Nature. Il n'est qu'imparfaitement quadrupède, & il est encore plus imparfairement oiseau. Un quadrupède doit avoir quatre pieds, un oireau a des plumes & des ailes; dans la chauve-souris les pieds de devant ne sont ni des pieds ni des ailes, quoiqu'elle

de la Chauve-Souris.

333

١

la tête, qui souvent sont encore plus grandes; car, dans quelques espèces, le nez est à peine visible, les yeux sont enfoncés tout près de la conque de l'oreille, & se confondent avec les joues; dans d'autres, les oreilles sont aussi longues que le corps, ou bien la face est tortillée en forme de fer-à-cheval, & le nez recouvert par une espèce de crête. La plupart ont la tête surmontée par quatre oreillons, toutes ont les yeux petits, obscurs & couverts, le nez, ou plutôt les naseaux informes, la gueule fendue de l'une à l'autre oreille; toutes aussi cherchent à se cacher, fuient la lumière, n'habitent que les lieux ténébreux, n'en sortent que la nuit, y rentrent au point du jour pour demeurer collées contre les murs. Leur mouvement dans l'air est moins un vol qu'une espèce de voltigement incertain, qu'elles semblent n'exécuter que par effort & d'une manière gauche; elles s'élèvent de terre avec peine, elles ne volent jamais à une grande hauteur, elles ne peuvent qu'imparfaitement précipiter, ralentir, ou même diriger leur vol; il n'est ni très-rapide ni bien

direct, il se fait par des vibrations brusques dans une direction oblique & tortueuse; elles ne laissent pas de saisir en passant les moucherons, les cousins & sur tout les papillons phalènes qui ne volent que la nuit; elles les avalent, pour ainsi dire, tout entiers, & l'on voit dans leurs excrémens les débris des ailes & des autres parties sèches qui ne peuvent se digérer. Etant un jour descendu dans les groues d'Arci pour en examiner les stalactives, je fus surpris de trouver sur un terrain tout couvert d'albâtre, & dans un lieu si ténébreux & si profond, une espèce de terre qui étoit d'une toute autre nature; c'étoit un tas épais & large de plusieurs pieds d'une matière noirâtre, presqu'entièrement composée de portions d'ailes & de pattes de mouches & de papillons, comme si ces insectes se fussent rassemblés en nombre immense & réunis dans ce lieu pour y périr & pourrir ensemble. Ce n'étoit cependant autre chose que de la fiente de chauve-souris, amoncelée probablement pendant plusieurs années dans l'endroit de ces voûtes souterraines, qu'elles habitoient de préférence;

336 Histoire Naturelle

l'homme, aux finges & aux chauvesouris; elles produitent, comme les quadrupèdes, leurs petits vivans; enfin elles ont, comme eux, des dents & des mamelles: l'on assure qu'elles ne portent que deux petits, qu'elles les allaitent & les transportent même en volant. C'est en été qu'elles s'accouplent & qu'elles mettent bas, car elles font engourdies pendant l'hiver: les unes se recouvrent de leurs ailes comme d'un manteau, s'accrochent à la voûte de leur souterrain par les pieds de derrière, & demeurent ainsi suspendues; les autres se collent contre les murs ou se recèlent dans des trous; elles sont toujours en nombre pour se défendre du froid: toutes passent l'hiver sans bouger, sans manger, ne se réveillent qu'au printemps, & se recèlent de nouveau vers la fin de l'automne. Elles supportent plus aisément la diète que le froid, elles peuvent passer plusieurs jours sans manger, & cependant elles sont du nombre des animaux carnassiers; car sorsqu'elles peuvent entrer dans un office, elles s'attachent aux quartiers de lard quiy sont suspendus, & elles mangent aussi

de la Chauve-souris.

car dans toute l'étendue de ces grottes, qui est de plus d'un demi-quart de lieue; je ne vis aucun autre amas d'une pareille matière, & je jugeai que les chauvesouris avoient fixé dans cet endroit leur demeure commune, parce qu'il y parvenoit encore une très-foible lumière par l'ouverture de la grotte; & qu'elles n'alloient pas plus avant pour ne pas s'enfoncer

dans une obscurité trop prosonde.

Les chauve-souris sont de vrais quadrupèdes, elles n'ont rien de commun que le vol avec les oileaux; mais comme l'action de voler suppose une très-grande force dans la partie supérieure du corps & dans les membres antérieurs, elles ont les muícles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus qu'aucun des quadrupèdes, & l'on peut dire que par là elles ressemblent encore aux oiseaux; elles en différent par tout le reste de la conformation, tant extérieure qu'intérieure; les poumons, le cœur, les organes de la génération, tous les autres viscères sont semblables à ceux des quadrupèdes, à l'exception de la verge qui est pendante & détachée, ce qui est particulier à

de la Chauve-Jouris. de la viande crue ou cuite, fraîche ou

corrompue.

Les Naturalistes qui nous ont précédés ne connoissoient que deux espèces de chauve-souris. M. Daubenton en a trouvé cinq autres qui sont, aussi - bien que les deux premières espèces, naturelles à notre climat; elles y sont même aussi communes, aussi abondantes, & il est assez étonnant qu'aucun observateur ne les eût remarquées. Ces sept espèces sont très-distinctes, très-disserentes les unes des autres, & n'habitent même jamais ensemble dans le même lieu.

La première, qui étoit connue, est la chauve-souris commune on la chauvefouris proprement dite, dont j'ai donné cidevant les dénominations. Voyez la figure.

La seconde est la chauve-souris à grandes oreilles, que nous nonmerons l'areillar, qui a aussi été reconnue par les Naturalisses & indiquée par les Nomenclateurs (b). L'oreillar est peut-être

⁽b) Vesperilio. Aldrovand. Ani. pag. 571. Vespertilio auriculis quaternis. Jonit. Avi. pag. 34. Vespertilio vulgaris, auriculis duplicibus, Klein, de Tome VII.

plus commun que la chauve-souris; il est bien plus petit de corps; il a aussi les alles beaucoup plus couries, le museau moins gros & plus pointu, les oreilles d'une grandeur démesurée. Voy, la sig.

La troisième espèce, que nous appellerons la noctule, du mot Italien noctula, n'étoit pas connue; cependant elle est très-commune en France, & on la rencontre même plus fréquemment que les deux espèces précédentes. On la trouve sous les toits, sous les gouttières de plomb des châteaux, des églises, & austi dans les vieux arbres creux; elle est presqu'aussi grosse que la chauve-souris; elle a les oreilles courtes & larges, le poil roussitre, la voix aigre, perçante, & assez semblable au son d'un timbre de fer. Voyez la sigure.

Nous nommerons servine la quatrième espèce, qui n'étoit nullement connue; elle est plus petite que la chauve - souris & que la noctule; elle est à peu près de

La petite Chauve-Souris de notre pays. Vespertilio marini coloris, pedibus omnibus pentadadylis, auriculis daplicibus.... Vespertilio miner. Brill, Regu. animal, 1983, 226.

des joues qui forment un bourrelet audes joues qui forment un bourrelet audes joues levres; il n le musenu trèscourre, le nez fort aplati & les yeux presque dans les oreilles. Voyez la figure.

Enfin nous nommerons fer - à - cheval une septième espèce qui n'étoit nullement connue; elle est très-frappante par la singulière difformité de sa face, dont le trair le plus apparent & le plus marqué oft un bourrelet en forme de ser-à-cheval autour du nez & sur la lèvre supérieure; on la trouve très-communément en France dans les murs & dans les caveaux des vieux châteaux abandonnés. Il y en a de petites & de grosses, mais qui sont au reste si semblables par la forme, que nous les avons jugées de la même espèce; seulement, comme nous en avons beaucoup yu fans en trouver de grandeur moyenne entre les grosses & les petites, nous ne décidons pas si l'âge seul produit cette différence, ou si c'est une variété conspante dans la même espèce. Voy. la fig.

de la Chauve-fouris.

la grandeur de l'oreillar, mais elle en diffère par les oreilles qu'elle a courtes & pointues, & par la couleur du poil, elle a les ailes plus noires & le poil d'un brun

plus sonce. Voyez la figure.

Nous appellerons la cinquième espèce, qui n'étoit pas connue, la pipisstelle, du mot Italien pipisstelle, qui signifie aussi chauve - souris. La pipisstelle n'est pas à beaucoup près aussi grosse que la chauve-souris ou la noctule, ni même que la sérotine ou l'oreillar: de toutes les chauve-souris c'est la plus petite & la moins laide, quoiqu'elle ait la lèvre supérieure fort renssée, les yeux très-petits, très-ensoncés, & le front très-couvert de poil. Voyez la figure,

La sixième espèce, qui n'étoit pas connue, sera nommée barbastelle du moi Italien barbastelle, qui signifie encore chauve-souris. Cet animal est à peu près de la grosseur de l'oreillar; il a les oreilles aussi larges, mais bien moins longues : le nom de barbastelle lui convient d'autant mieux qu'il parost avoir une grosse moustache, ce qui cependant n'est qu'une apparence occasionnée par le rensiement

Pij

LE CHATEAU d'après le C.R. STAGE PERFECTIONNEMENT E.F.S. HAUT BAS X X

		and a second second second second second second second		والمرابع والم والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمرابع والمراب
Cotes	Puits	cordes	amarrages	observations
Puits da spitman	P.13	25	AN + 2S	S à -2
- 50	P.10	15	3S	Sà-4
maka dana dana daha pang kahi Man dana mand buda kana daha	P.10	15	1 piton + 48	Sà-2 2Sà-6
	P.16	20	3S	3S au départ; vire à -I0 pas de frottement
Puits de la jonction	P.45	60	6S	2S à droite en sortie de méandre, S à -4, -10 plein vide à -15, -35
	P.5	10	3S	
	R.4 R.4	15	AN + 1S 1S	possible en escalade
_ 200	P.40	45	3S	S plein vide à -2
	R.5	8	AN + 1S	
Puits Maxilase	P.25	35	48	MC de 6m; S plein vide à -1 dans méandre. Ter- rasse à -15 inutile de fractionner
	P.34	40	4S	Sà -10 et à -20
_ 300	P.21	32	3S	équiper les 2 ressauts avant P.21, vire à -10 inutile de fractionner
Puits du Chaos	P.23	50	AN +1 pitom + 2S	Equiper du sommêt d'une dalle inclinée. Piton à droite à -4; S à -8 et à -20.
	R.5	8	28	
	P.9	15	3S	S plein vide à -1 gauch
_440	P.20	40	68 + AN	longue MC remontante dans le méandre à gauch -25, continuer en re- montant.

(cf. C.R. stage perfectionnement EFS 1979)

FICHE D'EQUIPEMENT

TROU LISSE A COMBONE

(réseau des Grandes salles/ entrée 47 A) (St-Pierre d'Entremont - Isère)

cotes	Puits	cordes	Amarrages	observations
entrée P.1	entrée P.10	30	5S	main courant à partir de l'entrée du 47 A
P. 1 (suite)	M.C. P.10	25	4S	relier la main courante à la corde du P.IO pré- cédent.
	R.5	8	28	facultatif
P.2	P.20	30	3S	
Puits du méandre	P.10	20	4S	fractionnement à 2,5m du haut du puits
	M.C. P.42	90	58 38	une seule corde pour la main courante du méandre descendant et du P.42 fractionnement à 25m du haut du P.42
	M.C.	. 8	2S + 2 AN	
	M.C. R.10	échelle	1S + 2 AN	ressaut donnant dans un puits de glaise
	R.10	12	25	
	R.6	12	1 AN	ressaut remontant, se monte en escalade; met- tre une corde pour assurance.

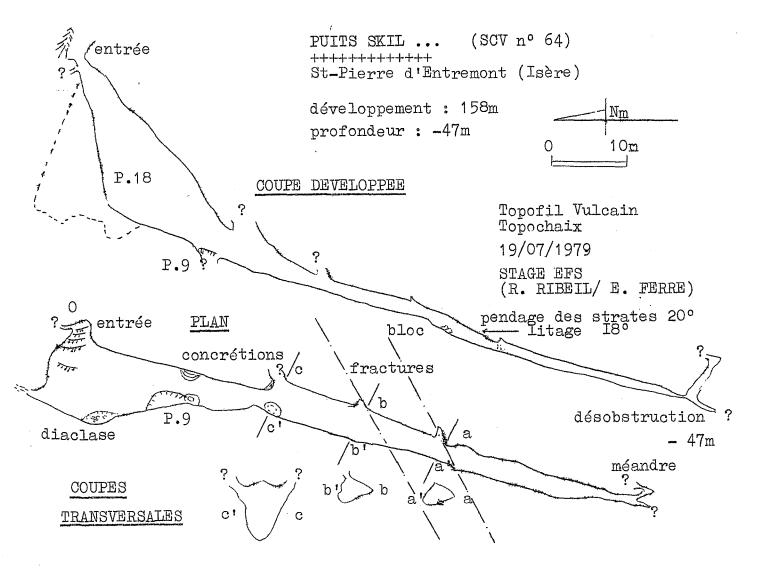
TROU PINAMBOUR

(puits d'entrée et puits terminal) P.1 (25m) P.25 28 P.2 P.25 35 48 fractionnement + 6 + I0M.C. 28 3S vire passage au-dessus du P.40 R.5 7 Ressaut 18 dans le méandre P.21 30 1 AN +2S fractionnement 3 + 9 +9

(cf. C.R. stage perfectionnement EFS - 1979)

FICHE D'EQUIPEMENT : TROU BERCULEUX

cotes	Puits	cordes	Amarages	observations
entrée	P.10	12	28	fractionné
	trémie et toboggan	30	AN	
		15	AN	escalade
mana wana anam apan sahar beriti anami m	P.15	25	3S	
	R.4 R.7	15	AN	escalade
	P.20	30	<u>3</u> S	والمن والمن بالمن المن المن المن المن المن المن المن
	P.35	50	3S	
Pour la galerie de la jonction :				
STATE OF THE PARTY AND PARTY WATER WHITE THE	R.8	10	1S (à pla	nter) escalade
	vire	10	2S (à pla	nter)
	P.12	20	2S + 1 AN	



En 1979, suite à des contacts avec Michel Siméon, le Spéléo-Club de Villeurbanne décide de reprendre l'étude spéléolegique du Massif de la Sambuy, en Haute-Avoie...

Un camp d'une semaine, et quelques sorties n'ont guère permis d'effectuer un travail sérieux sur le terrain:

Outre le répérage de plusieurs cavités déjà répertoriées par le groupe AVEN, et leur visite nous ne pouvons noter que la découverte d'une nouvelle cavité (P.30, arrêt sur trémie), le repérage de plusieurs gouffres et grottes non encore répertoriés, dont plusieurs trous-souffleurs, la désobstruction à l'explosif d'une étroiture dans le gouffre des Albertvillois.

En l'absence de nouveaux éléments publiables, nous mentionnerons çi-après l'état des recherches actuelles :

- inventaire des cavités connues sur le massif,
- bibliographie la plus complète possible,
- · la reproduction de topographies inédites du groupe AVEN extraites du fichier régional .

situation du massif :

- carte IGN 1/25000°: Albertville (XXXIV-32), n°1-2.
- carte géologique : 1/50000° : Albertville.
- photographies aériennes IGN nº 69 63432-250, nº 089, 090.

Inventaire des cavités connues :

(d'après Spelealpes, nº 1, février 1977)

Appelation	type	X	У	Z	Explorations
M.S. 1	gouffre	906,05	85,01	1920	AVEN (1970) -29m
M.S. 2	gouffre	906,18	85,03	1880	AVEN (1970) -20m
M.S. 3	gcw.fre	906,04	85,02	1920	AVEN (1970) -50m
M.S. 4	gouffre	906,14	85,02	1900	AVEN (1970) -22m
M.S. 5	gouffre	906,04	85,00	1925	AVEN (1970) -17m
M.S. 6 a	grotte	906,10	84,86	1950	(? ?
b .	1	906,12 G.	84,86 MASSON	1945 1, 1979	(CCC ? -52m (AVEN (1970) L=530m d= 58m (-47,+11)L=550m
M.S. 7	grotte	905,92	84,84	2045	_AVEN (1970)
M.S. 8	gouffre	906,12	84,96	1920	AVEN (1970) -20m G.MASSON (1979) -22m
M.S. 9	gouffre	906,41	84,92	1905	AVEN (1970) _105m L=350m
M.S. 10	gouffre	906,36	84,84	1935	AVEN (1970)
M.S. 11	gouffre	906,40	85,60	1650	AVEN (1970) -28m L=110m
M.S. 12	gouffre	906,40	84,97	1870 	AVEN (1970) -60m L= 80m
M.S. 13	gouffre	906,38	84,72	.1960	AVEN (1970) -26m L= 30m
M.S. 14	gouffre	905,87	84,61	2080	AVEN (1970) -33m L= 75m
M.S. 15	grotte	905,84	84,53	2050	AVEN (1970) +16m L= 60m
M.S. 16	grotte	905,86	84,66	2090	AVEN (1970) + 4m L= 20m
M.S. 17	gouffre	906,26	84,46	2090	AVEN (1970) -27m L= 50m
M.S. 18	gouffre	906,19	84,44	2110	AVEN (1970) -8,5m L= 25m
M.S. 19		906,14	84,45	2080	AVEN (1970)
M.S. 20	gouffre	906,30	84,80	1950	AVEN (1970) -50m 3. MASSON (79)L= 74m
M.S. 21	gouffre	906,09	84,44	t .	(1970) -54 L= 105m
M.S. 22	gouffre	906,08	84,51	AVEN	(1970) -88 L= 180m
M.S. 23	gouffre	906,05	84,58	AVEN	(1970)v -20 L= 35m
M.S. 24 =gol	ıffre des ALB	ERTVILLO	IS	SC ALE	ERTVILLE (1979)
M.S. 25 goi	affre P.30			s.c.v.	(1979)
anciennes mines de fer de la BOUCHASSE					
Grotte de S. Forge à VULO		908,26 908,23			? / GST (72) L=660m ? / GST (72) L=63m

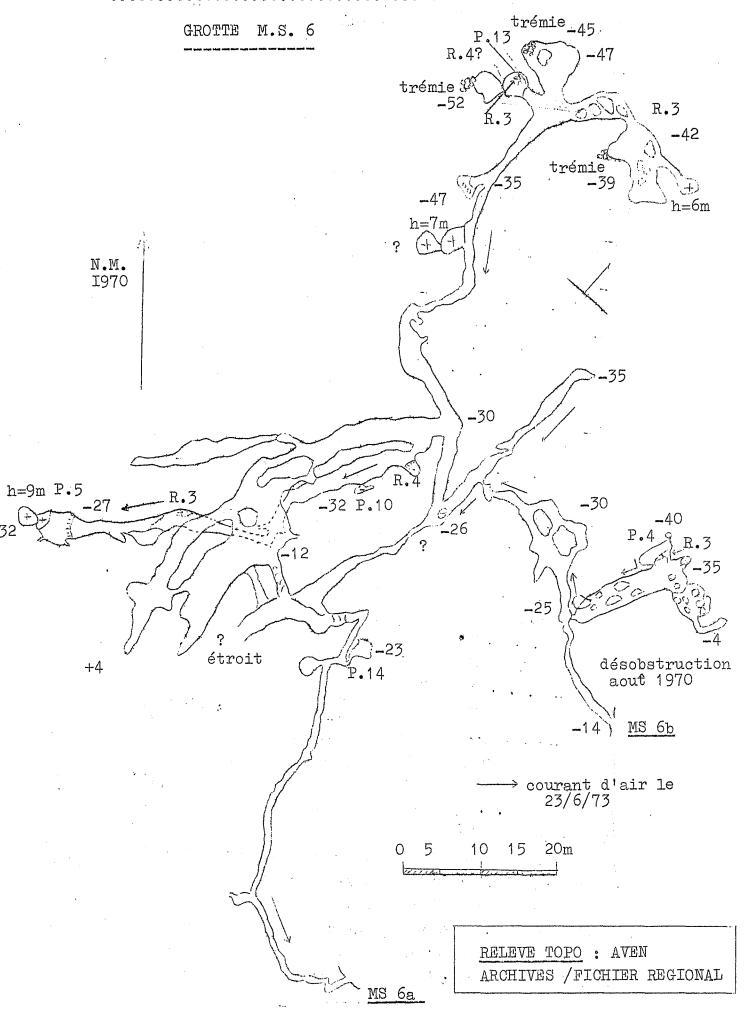
Bibliographie:

- 1- Bulletin de la Société de Spéléologie, 1er semestre I900, p. 48.
- 2- LE ROUX (M.), 1902 Guide de la Haute-Savoie (éd. Masson, Paris)
- 3- MARTEL (E.-A.), 1903 La cascade et les grottes de Saythenex (Haute-Savoie). La Nature, p. 223-224.
- 4- LE ROUX (M.), 1913 La formation des grottes de Seythenex. Rev. Sav., p. 163-165.
- 5- SERAND (F., S.), 1921 Par routes et sentiers de Savoie (Imp. Hérisson Fr.), p. 68, 69.
- 6- MARTEL (E.-A.), 1928 La France Ignorée; Sud-Est de la France. Le Pays des lapiaz, p. 210, 224.
- 7- STRINATI (P.), 1956 Grottes et Paysages de l'Atlas au Taurus. (Genève); photo n° 34.
- 8- B.R.G.M., 1967 Inventaire national des cavités naturelles : Dossiers et additifs établis en 1966 (DS-67-A.3); Haute-Savoie p. 60 (Grotte de Seythenex, n° 5873).
- 9- AVEN, 1970 Activités 1969 . Explo-Spéléo, n° 3, I970 p. 8 . (explorations 20 Septembre, 18-19 et 26 Octobre 1969).
- 10- G.S.T. (Groupe des spéléologues Troglodytes, MJC Novel Annecy), 1972 Seythenex: Les grottes de Seythenex : publication du G.S.T., tome 1, 1972 p. 21-24, plan (topographie TroglodytesI° trimestre 1971).
- 11- C.D.S. Haute-Savoie, 1977 (Inventaire spéléologique du département par massifs : Bauges) . Spéléalpes, nº 1 p. 29.
- 12- S.C. V., 1979 Compte-rendu des serties 1979 (P. Bruyant),p.IO-11; Compte rendu sommaire du camp spéléo (P. Bruyant),p.15-16; Sorties La Sambuy juillet 79 (J-M. Touzot, Th. Mainfroy),p.23-24. S.C.V. Activités, nº 40.
- 13- XXX, 1979 Des spéléologues lyonnais à Seythenex. Le progrès Lyon, 5 aout 1979.
- 14- MEYSSONNIER (M.), 1979 Etat des recherches dans le massif de la Sambuy; Inventaire des cavités connues; Bibliographie . S.C.V. Activités, n° 40, p. 41.
- 15. MASSON (G.), 1980 Notes sur quelques cavités haut-savoyardes.

 Scialet, nº 9, I980 ,p. 61-70. Massif de la Sambuy p.69; p.70

 plan de la grotte de la Sambuy (MS 6, 6b, 8, 20).

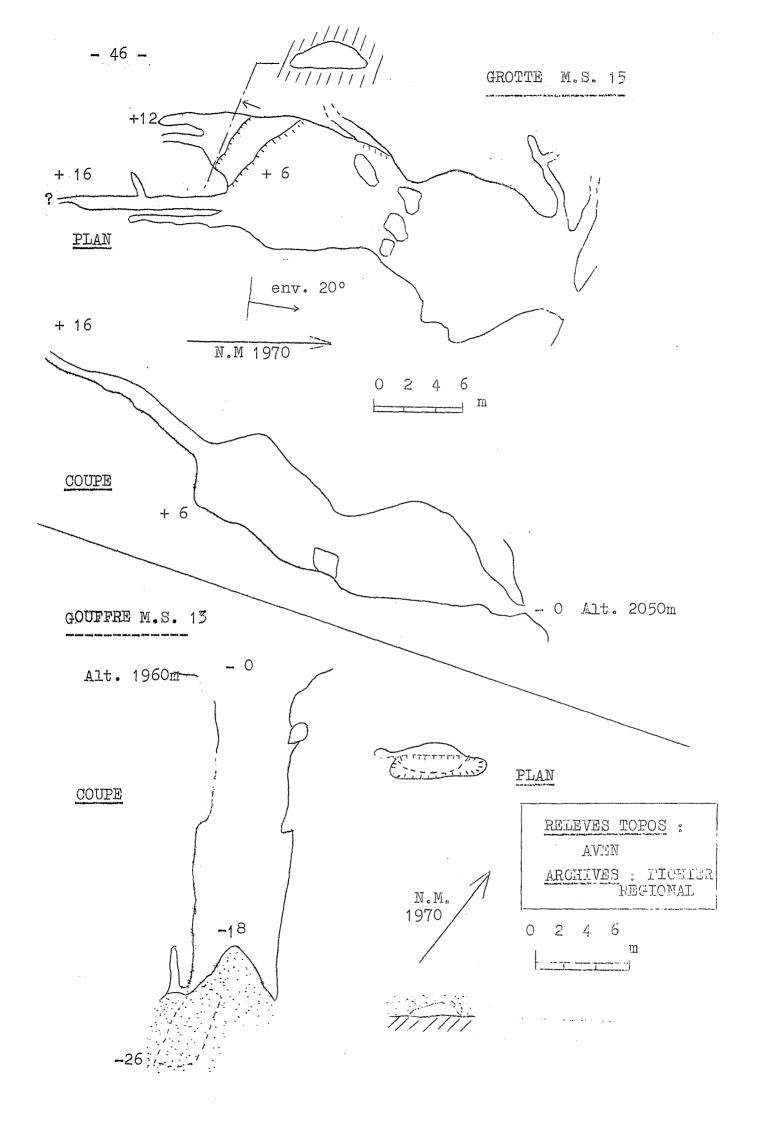
MASSIF DE LA SAMBUY (HAUTE-SAVOIE)



RELEVE TOPO : AVEN

ARCHIVES / FICHIER REGIONAL

- 86



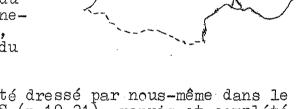
LES GRANDES CAVITES DU

DEPARTEMENT DU RHONE (FRANCE)

par Marcel Meyssonnier

Le département du Rhône vient en tête par le nombre de ses clubs spéléologiques, mais ne dispose, sur ce territoire que de petites cavités, très peu visitées. Aucune topographie récente n'existe et les seules explorations dignes de ce nom sont celles effectuées par le G.R.E.S.S. de LYON dans les années 1946-47, et publiées dans deux bulletins.

La plupart des éléments donnés çi-après, au point de vue dénivellé et développement sont à vérifier; puisque issus d'informations inédites (Roger LAURENT, Fichier du CDS Rhône, Fichier régional Rhône-Alpes, documentation René GINET, Amitié-Nature de Lyon, fichier du Spéléo-Club de Villeurbanne).



Lyon

Un premier inventaire a été dressé par nous-même dans le n° 14 (I969) de <u>S.C.V. ACTIVITES</u> (p.19-21), repris et complété dans le n° 36 (I977), avec une bibliographie sommaire.

Les principales cavités se trouvent situées dans un petit massif calcaire jurassique au Nord de Lyon (Les Monts d'Or Lyonnais), et dans le Beaujolais (région de Villefranche sur Saône). Il existe quelques cavités dans des terrains non calcaire, mais la plupart du temps creusées en partie artificiellement. On peut signaler le seule grotte figuran: sur la commune de LYON, sur le 5° arrondissement, et pointée sur la carte I.G.N. au 1/25000° en rive droite de la Saône, visible du local du C.D.S. Rhône: la grotte de l'Homme de la Roche, porche en partie artificiel où a été érigée la statue de Jean Kleberger, décédé à Lyon en 1546.

Le G.R.E.S.S. dans son bulletin saisonnier (1947?, 2), donne les plans ou coupe des trois "grottes et gouffres principaux des Monts d'Or Lyonnais", qui sont la grotte de Saint-Léonard, la grotte et le gouffre du Tignon.

A- DENIVELLATIONS :

2. Gouffre de THEIZE (Theizé) - 18m Il s'agirait d'un simple gouffre d'effondrement exploré le 28 Mars 1965 par le Groupe URSUS de LYON; visite mentionnée dans le bulletin de liaison, 1965, 1, sans topographie.

^{1.} Diaclase de COURGON (= COUZON ?, Monts d'Or Lyonnais) : - 40m Le GRESS a visité cette cavité en I947 (Bull. saisonnier, sans date, 2, p. 26 : "fente diaclasienne près de Courgon); Aucun recoupement pour l'instant ne permet d'affirmer qu'il s'agit d'une autre cavité que celles citées çi-dessous, et dont les cotes auraient pû être éxagérées ? (= Diaclase de Narcel, gouffre du Tignon, dent la profondeur de 30m est signalée !).
2. Gouffre de THEIZE (Theizé) - 18m

- 16m 3. Gouffre du RAVIN (Saint-Romain au Mont d'Or) synonyme : gouffre ADRIEN.

Ce gouffre est situé à 20m du Trou du Diable, et a été exploré en 1948 par René GAVANT (du SCV), qui a fait un croquis de mémoire; le gouffre du Ravin est positionné aussi dans le bulletin du GRESS, mais sans plus de précision (1947).

4. Gouffre de BANSILLON (Ville-sur Jarnioux) - 16m

L'exploration en a été faite par l'Equipe d'exploration spéléologique de Villefranche sur Saône en 1971; simple mention au fichier régional Rhône-Alpes.

5. <u>Diaclase de Narcel</u> (Saint-Romain au Mont d'Or) - 15m Cavité située dans le Ravin d'Arche, où se trouve une importante résurgence autrefois captée; pénétrable par trois orifices; elle a été visitée par le GRESS de LYON en 1947.

6. Gouffre du TIGNON (Saint-Romain au Mont d'Or) - 13, synonyme: Trou du Diable.

- 13.5m

Le gouffre est situé sur un chemin, à la limite des communes de Couzon au Mont d'Or et de Saint-Romain au Mont d'Or; Le GRESS en a fait l'exploration le 10 Février I946 et levé une topographie le 30 Mars I947 (Fichier régional et bulletin saisonnier (I947), 2; La synonymie est précisée par René GAVANT (S.C.V., exploration faite en 1948).

B- DEVELOPPEMENTS :

- 1. Grotte 1 de SAINT ROMAIN (Saint-Romain au Mont d'Or) ? IOOm Boyau de 0,8 sur 0,6 m à l'entrée; visitée le 3 Mai 1951 par René GINET et le Groupe spéléo section LYON Ville Amitié-Nature; ce développement est porté sur le fichier régional sans topographie Une recherche et une vérification s'impose ...
- 50m
- 2. Diaclase de COURGON (= COUZON ?, Monts d'Or Lyonnais)
 Selon le GRESS , en 1947 ; voir A.1.
 3. Grotte du RAVIN DE SAINT LEONARD (Couzon au Mont d'Or)
 synonymes : Grotte de SAINT LEONARD; grotte A de Couzon (?). S'ouvre dans un pan de falaise, au-dessus du village; visitée et topographiée par le GRESS (24 Février et II Novembre 1946 : cf. fichier régional et bulletin saisonnier (1947), 1, p.12 . Visite effectuée par René GINET le 14 Avril 1954 donnant une trentaine de mètres à la grotte.
- 4. Grotte de SAINT TRY (Pommiers) 30 synonymes : grotte de Pommiers; grotte du Chateau de Saint-Try. 30m Cette grotte est mentionnée en bibliographie depuis I898 (SAVOYE, Le Beaujolais préhistorique); des fouilles ont été effectuées à la fin du 19° siècle, et plus récemment par le Dr Morel; celui-ci en a levé un plan et une coupe publiée dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, 1947, (5), p.91-95. 5. Grotte du TIGNON (Saint-Romain au Mont d'Or)
- Une topographie (plan et coupe) a été effectuée par le GRESS le 11 Novembre 1946 (fichier régional), et un essai d'étude hydrogéologique publié dans le bulletin saisonnier (1947), 2 ("relations gouffre du Tignon, grotte du Tignon, gouffre du Ravin et résurgence du Tignon); Il pourrait s'agir de la grotte 2 de Saint

Romain (René GINET, fichier CDS Rhône).

6. Grotte de CIVRIEUX D'AZERGUES (Civrieus d'Azergues) env. 25m Explorée et désobstruée par le G.S. MJC Villeurbanne le 5 Octobre 1958, puis les 10 Avril et 8 Mai 1960; une inscription datée de 1915 y figure (S.C.V. Activités, 1969, (14), croquis).

texte communiqué pour l'élaboration de l'inventaire des grandes cavités françaises (publication F.F.S. / 1981)

note: Cette cavité fait partie du réseau hydrogéologique de Labalme sur Cerdon (grotte de Saint-Julien);

Dans le cadre d'un complément d'aménagement touristique, le propriétaire de la grotte aménagée de Saint-Julien envisage la réalisation de gros travaux ...

Il nous semble souhaitable en conséquence de publier les éléments dont nous disposons sur cette cavité, et ne particulier une topögraphie réalisée en 1970 par le Groupe AVEN de Lyon •

L'accès et la description de la cavité anété rédigée par Michel SIMEON; Nous y avons ajouté une bibliographie complète (?), un historique de toutes les explorations détaillées jusqu'en 1981.

1- Synonymes:

CHAUPETRE, CHOUPETRE, CHOPETRE - (cabourne, cambourne, grotte de la Cabourne, grotte de la Cambourne)
par erreur ? CULA (grotte de la cascade de la)

2- Situation et accès :

- * carte IGN Nantua, n° 5 (1/20000°): 842,72 x 126,40 x 460m
- * Sur la carte IGN, l'entrée de la grotte est mal située; la carte indique une petite cavité placée au pied de la cascade et ci l'on voit un reste de construction (d'après des "on-dit", il y avait des lépreux) infos de M. GEOFFPAY, GSB, 1977; les coordonnées de cette cavité sont : 842,125 x 126,065.
- * A Cerdon, prendre la R.D. 11 (à la sortie Nord du village); aux dernières maisons un chemin carossable suit le Veyron; le suivre vers le Nord sur 1,3 km environ. A l'Est, remonter le lit d'un ruisseau (couvert de mousse et d'un abondant dépôt de tuf). L'entrée de la grotte se trouve en haut de ce lit, au pied des falaises (dénivellation 100m environ, en forte pente) M. SIMEON.

3 - Description:

Le vaste porche d'entrée (25 x 20m), se présente sous la forme d'un dièdre de IOO° environ; la face Ouest, plane, coincide avec le pendage des couches; la face Est est plus irrégulière. Quatre entrées ont été reconnues, d'autres, visibles plus haut dans le porche et en falaise communiquent vraisemblablement avec la grotte.

La plupart des galeries sont creusées dans des joints de stratification bien visibles. Le remplissage est important à l'entrée (terre et blocs); Il est nul dans la portion BCD, ce qui permet d'observer parfaitement les formes de creusement. Dans la partie DE, la calcite occupe presque toute la section de la galerie, même complètement au point E.

Une cheminée remontée sur 15m présente un courant d'air, ce qui laisserait supposer une communication avec une ouverture dans le porche d'entrée ou en falaise.

Il est intéressant de noter que le réseau (dont nous avons visité les restes) devait se développer parallèlement à la falaise actuelle.

- <u>Développement</u> : environ 250m ; <u>Dénivellé</u> : 36m (-20m, + 16m)
- Plan et coupe levé le 14 Mars 1970 (Groupe AVEN/ M. SIMEON)

. . / . . .

4- Explorations - Historique :

En se reportant à la bibliographie connue, il semblerait que les premières explorations spéléologiques soient le fait du S.C. de l'AIN (R. BAILLY, R. GAY,1938); le premier bulletin du club donne de nombreuses informations ainsi qu'un croquis détaillé: - exploration du réseau principal ("immenses couloirs très pentus se rejoignant pour la plupart et se terminant pas des failles impraticables").

- exploration d'un boyau s'ouvant à flanc de falaise, sur la gauche de l'entrée principale de l'abri : boyau de 10m, couloir

donnant sur deux salles.

- exploration d'un trou en falaise, à IOm au-dessus du sol : "assez profond, il se termine par une étroite cheminée en colimaçon."

Ultérieurement, le G.S. Bourg (AUGE, CLEMENT, DARBON, GENEST, NODOT) publie un compte rendu détaillé d'exploration datant du 19 Juin 1947 (dans les Annales de Spéléologie, 1948) : grotte nº 1 : cette grotte... est d'accès très difficile. Son porche, important, a été habité aux temps préhistoriques (...) "Au fond, la galerie commence par un passage assez bas, puis s'
"élève et se divise en deux. D'un côté, elle se termine rapidement
"par une petite salle ronde. De l'autre coté la galerie, très ravinée, monte bien et conduit, après un coude à angle droit, à un "passage très étroit, débouchant sur 3 nouveaux boyaux : un en "haut et à gauche se termine par une étroiture impénétrable; le se-"cond aboutit dans le porche d'entrée à 1m50 au-dessus du sol; le "troisième également. Un peu avant la bifurcation de ces deux der-"niers couloirs, une cheminée s'élève dans la paroi; elle est parcourue par un fort courant d'air. Après beaucoup de difficultés : "escalades, passages surbaissés en baionnette extrêmement étroits, "CLEMENT et GENEST sont obligés de redescendre après avoir grimpé " d'une dizaine de mètres. C'est peut-être cette galerie qui éta-"blirait le passage probable entre cette grotte et celle de Saint-"Julien. Nous revenons dans la première galerie qui se termine par "une petite salle ronde. DARBON désobstrue à la pelle un passage "très bas et nous aboutissons dans une autre petite salle circulai-"re, au-dessus de laquelle s'élève une cheminée. DARBON l'attaque "et grimpe de 6 à 7m, mais est arrêté par un passage trop étroit; pendant ce temps GENEST désobstrue un nouveau passage qui nous ra-"mène dans la galerie d'entrée."

grotte nº 2: "Après avoir escaladé environ 5m dans la falaise, "nous atteignons un petit replat donnant sur 2 entrées, l'une au "même niveau, mais se terminant au boût d'un mètre, l'autre, 1,5m "plus haut. Au débût, la galerie est très étroite. A quelques mè-"tres on rejoint un couloir, ressortant au milieu de la falaise à quelques 10m au-dessus du porche de la Cambourne. La galerie s' "élargit progressivement et, après avoir traversé une salle assez "importante, le couloir tourne brusquement à gauche, puis à droite "et se termine par une étroiture en colimaçon qui aboutit à un la-"minoir infranchissable. Dans le couloir, traces relativement ré-"centes d'érosion active et importante."

On retrouve ensuite les recherches préhistoriques menées par R. Desbrosses qui n'apportent rien à l'exploration de la cavité.

Le groupe AVEN effectue un relevé topographique le 14 Mars 1970, et Michel Siméon en effectue une description (cf. çi-dessus) C'est enfin le G.S. Bourg qui signale quelques travaux : Michel GEOFFRAY en 1977 précise la situation de la cavité (erronée sur carte IGN) et fait un croquis de situation du réseau : grotte de Saint-Julien- Cambourne Chôpetre - Lézine - résurgence.

Robert BESSON signale qu'une jonction avec la grotte aménagée de Saint-Julien a été effectuée en 1975 par le GS Bourg ; on note deux explorations du GSB en 1978, et enfin le 30 Mars 1980 une escalade est réalisée : "Arrêt sur étroiture avec léger courant "d'air".

Le GS Bourg signale en 1981 un *énorme chantier effectué par " le SC Jura-Lons (jonction réalisée avec la grotte de Saint-Julien " ? - violent courant d'air - mais attention, propriété privée et " accès interdit et surveillé ".

5) Biologie:

- * " Dans tous ces couloirs des quantités de chauves-souris dorment " dans leur position habituelle et toujours sous le coup de l'en-" gourdissement hivernal" (BATLLY, GAY, avril 1938).
- * "Découverte d'une moisissure d'une régularité parfaite épousant "la forme d'une étoile à 6 branches et végétant sur une épaisse "couche de guano de chauves-souris" (idem)
- * col.: Tomocerus unidentatus Borner (R. GINET, 20 Mai 1954)

6) <u>Météorologie</u>:

Le courant d'air est signalé lors de l'exploration du 19 Juin 1947 et l'exploration du groupe AVEN du 14 Mars 1970.

7) archéologie:

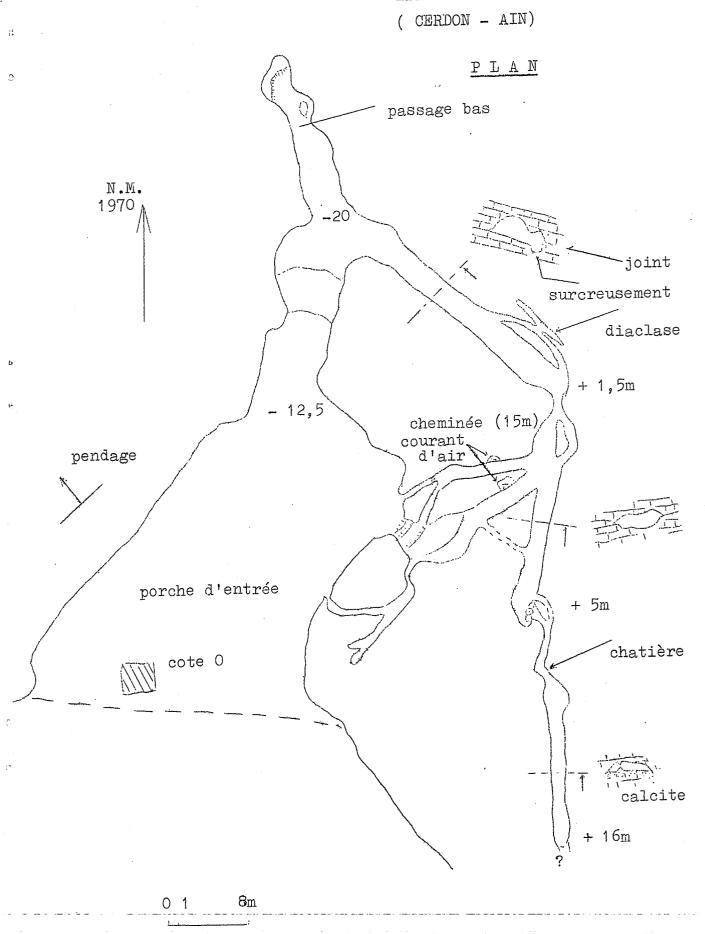
- * fouilles antérieures au 16.4.1938 mentionnées sur le croquis publié dans le premier n° du bulletin du S.C. Ain (1938)
- * fouilles du 18 Avril 1938 : "Nous retirons des ossements en "grandes quantités. C'est un véritable cimétière. Nous avons la "chance de dégager une poterie néolithique très curieuse dans "laquelle s'est incrustée un polypode (1); Découverte d'un os gravé plat aux dessins géométriques ne pouvant se rapprocher d'aucun instruments préhistoriques connus : racloirs, baton de commandement, etc..(1) "
- (1) soumis à l'examen du Dr Gaillard, Museum d'Histoire Nat. de LYON
- * fouilles ultérieures : voir informations "Le Bugey ".

8) bibliographie:

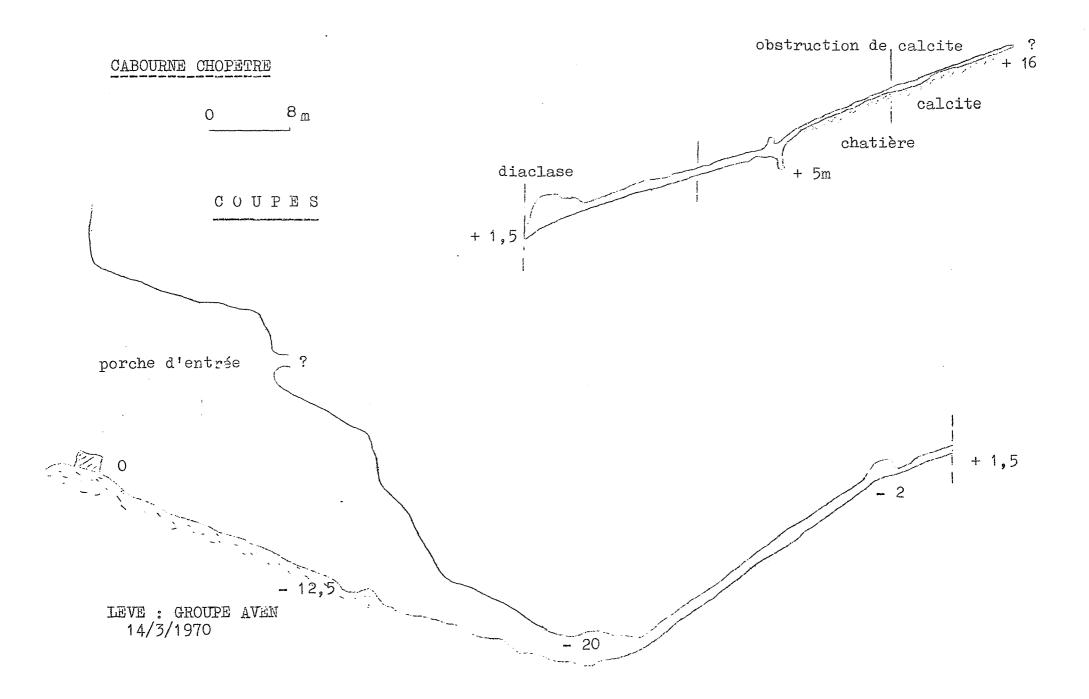
- 1- BAILLY (A.), et GAY (R.), 1938 Spéléologie et fouilles archéologiques à la Cambourne près Cerdon, les 16,17 et 18 Avril 1938. Bull. Spéléo-Club de l'Ain, n°1 (1er semestre),p.10-12, croquis approx. (plan, A. Bailly, 19 Avril 1938).
- 2- DUBOIS (E.), 1938 Histoire des Pays qui ont formé le département de l'Ain. Bull. Soc. Nat. Ain, p.67.
- 3- X., 1948 Tableau récapitulatif des grottes du département. Bull. S.C. Ain, n° 1 (1er semestre), 1p. H.T.; réf. n° 16.
- 4- CLEMENT (L.-C.), HUTEAU (J.), PERRAUD (G.), GENEST (L.-C.),1948-Compte-rendu des explorations du Groupe Spéléologique de Bourg. Annales de Spéléologie, III,4,p.153-161 (Grotte de la Cambourne Chaupêtre, p. 158, exploration le 19 Juin 1947).
- 5- CHEVALIER (P.), 1960- Inventaire des cavités du département de l'Ain- Liste arrêtée à décembre 1960. Publié dans S.C.V. Activités, 1976, n° 34, p. 48-55 (M. Meyssonnier: Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 2ème partie, additifs), p.49, cité.
- 6- GINET (R.), 1951- Faune cavernicole du Jura réridional et des chaines subalpines dauphinoises; II- Contribution à la connaissance des invertébrés. Annales de Spéléologie, XVI, 3, (Caborne Chopêtre, n° 104, visite le 20 Mai 1954, p. 306).

- 7- COMBIER (J.), 1964 -Le Bugey, nº 51, p. 21.
- 8- BONNAMOUR (L.), DESBROSSES (R.), 1965 L'abri Gay à Poncin (Ain); Bilan des fouilles anciennes . Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, n° 10, (Cabourne Chopêtre, cité p. 407).
- 9- DESBROSSES (R.), 1956 Le Bugey, nº 53, p. 6.
- 10- DESBROSSES (R.), 1967 Le Bugey, nº 54, p. 4-5.
- 11- MEYSSONNIER (M.), 1968 Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain (1ère partie). S.C.V. Activités, n° 12, p. 21-67. (p. 28, p. 31; réf. SCV n° 63, n° 90).
- 12- SIMEON (M.), Groupe AVEN, 1970 inédit (archives du groupe AVEN déposées au fichier régional Rhône-Alpes). (publié dans S.C.V. Activités, 1979, n° 40, p. 49-54).
- 13- SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE, 1977 Archives Inventaire de 61 fiches du département de l'Ain, rédigées en 1949-1955. S.C.V. Activités, n° 36, p.
- 14- DROUIN (Ph.), LAURENT (R.), MEYSSONNIER (M.), 1977 Les grandes cavités du département de l'Ain. Spéléologie-Dossiers, n° 13, spécial AIN. p.10, 14, 33 (réf. n° 16).
- 15 GEOFFRAY (M.), G.S. BOURG, 1977 inédit. Lettre du 26.2.1977 au fichier régional Rhône-Alpes.
- 16- G.S. BOURG, 1979 Récapitulatif des sorties de l'année 1978. L'Ain Descend, n° 10, p. 4-6 (cité p. 4, 6, visites 21, 1. et 19.11.1978).
- 17- BESSON (R.), G.S. BOURG, 1979 Contribution à l'AIN-ventaire spéléologique du département : Cavités explorées par le G.S.B. durant ces dernières années dans une zone comprise entre Jujurieux-Cerdon-Boyeux Saint Jérome. L'Ain Descend, n° 10, p. 13-25. (cité p.14, p. 15).
- 18- CHIROL (B.), 1980 Inventaire spéléologique de l'Ain; 1ère partie; par communes (A à D). Spéléologie dans l'Ain, n° 5,p.28.
- 19- CHIROL (B.), 1981 Grottes de l'Ain : inventaire alphabétique, 1980 . Spéléologie dans l'Ain, n° 8, cité p. 13.
- 20 F.F.S. (sous la direction de C. Chabert), 1981 Les Grandes cavités françaises, inventaire raisonné. Ain, p. 5-7 (renseignements M. Meyssonnier), p. 6 cité; à propos de la grotte de Saint-Julien.
- 21- X., G.S. Bourg, 1981 Récapitulatif des sorties, année 1980. L'Ain Descend, n° 12, p. 5-10, p. 6 (exploration du 30.3.1980).

CABOURNE CHOPETRE



LEVE / GROUPE AVEN 14/3/1970 (M. SIVEON)



S.C.V. ACTIVITES Nº 40 - 1979

LISTE DES CAVITES CITEES, par département et communes

<u>AIN</u> (01)	n° fichier (SCV)
Abergement de Varey (L')	- grotte de "Sur les Barmes" N
Ambérieu en Bugey Cerdon Chatillon de Michaille Collonges Corveissiat Grand-Corent Hautecourt Hauteville-Lompnès	- grotte du GARDON 172 - cabourne CHOPETRE 90 - grotte de BRAMABOEUF 53 - grotte de FARGES - grotte de CORVEISSIAT 110 - gouffre de GRAND CORENT 188 - grotte de HAUTECOURT 205 - Grotte du CHEMIN NEUF 86 - grotte de CHARABOTTE 75 (= Longecombe)
Innimond Jujurieux Labalme sur Cerdon Lompnas Matafelon Meyriat Poncin Ramasse Songieu Surjoux Tenay Torcieu ? — grotte des OUIL	- gouffre de la MOILDA - grotte de Jujurieux - grotte de LA BALME - gouffre de la MORGNE - grotte de COURTOUPHLE - gouffre d'ANTONA - grotte de BREIGNES - gouffre du MONT JULY - grotte de NAROVIVES (=PIC) - grotte du PARC - grotte de TENAY (=TREFFIEZ) - grotte du CORMORAN - grotte du CROCHET - grotte du PISSOIR - grotte du PISSOIR
ARDECHE (07)	nº fichier (CDS 07)
Banne Casteljau Labeaume Lagorce Saint-Remèze	- grotte de la DRAGONNIERE - grotte du FIGUIER 0055 - grotte du SOLDAT 0086 - petite grotte du MOULIN ROND - aven du FAUX MARZAL
Vallon Pont d'Arc	- aven ROCHAS - grotte des DEUX AVENS - aven du MARTEAU - grotte NOUVELLE DE VALLON - aven de la PLAINE DES GRAS
AUDE (11) Trassanel	- grotte de TRASSANEL
<u>AVEYRON</u> (12) Millau (Causse Noir)	- aven de PUECH NEGRE
DROME (26) St.Martin en Vercurs	- Gour Fumant (Herbouilly)
GARD (30) St-Privat de Champclos Rochegude	- aven de la SALAMANDRE - grotte de la TOUSSAINT

ISERE (38)	
Ch oranche Méaudre St-Pierre de Chartreuse St-Pierre d'Entremont	- grotte de GOURNIER - Trou qui souffle - Puits de l'Echo - Puits Francis-Trou Baisant- Trou
(<u>Massif du Grand Som</u>)	Berculeux (SCV 44) - Trou PINAMBOUR (SCV 25) - Trou LISSE A COMBONE(SCV 47)
	- SCV n° 33 - SCV n° 97 - Puits SKIL (SCV 64)
St-Quentin-Fallavier	- mines de fer de la FÉSSY de la FAILLE
Verna Villard de Lans	de la SOURCE - Fontaine Saint-Joseph - Gouffre de MALATERRE
PYRENEES ATLANTIQUES (64) Arette	- Gouffre de la PIERRE SAINT MARTIN
RHONE (69) Civrieux d'Azergues Couzon au Mont d'Or	- grotte de CIVRIEUX D'AZERgues - ? diaclase de COURGON - grotte du RAVIN ST LEONARD
Pommiers St-Romain au Mont d'Or	- grotte de SAINT TRY - gouffre du RAVIN - diaclase de NARCEL - gouffre du TIGNON
Theizé	- grotte du TIGNON - grotte n° 1 de SAINT ROMAIN - gouffre de THEIZE
Ville sur Jarmioux	- gouffre de BANSILLON
SAVOIE (73) Aime	- grottes A 1 / A 2 / A 3 - abri sous roche A 4
Tessens	- grotte T 1
<u>HAUTE SAVOIE</u> (74) Seythenex	- MS 6 (A et B) - MS 10 - MS 13
(diverses cavités du Massi de la SAMBUY)	anciennes mines de fer (La Bouchasse)Trou des ALBERTVILLOIS
	- gouffre X - grotte de SEYTHENEX - forge à VULCAIN - cavités MS 1 à MS 23
TARN (81) Scrèze	- Trou de CALEL
VAR (83) (Massif de S Solliès-Toucas	- aven du CAVEAU - aven du CERCUEIL
Le Beausset Evenos	- RAGAGE DES FENOUILS - Abime de MARAMOYE - Aven du SARCOPHAGE
ESPAGNE Carranza (BILBAO)	- Torca del Carlista
U.S.A. Texas	- Bracken Bat Cave

ţ:

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE (BIBLIOTHÈQUE)

Maison pour Tous - 14, Pl. Grandclément E # 69100 VILLEURBANNE